Bibliothèque cantonale, Fribourg

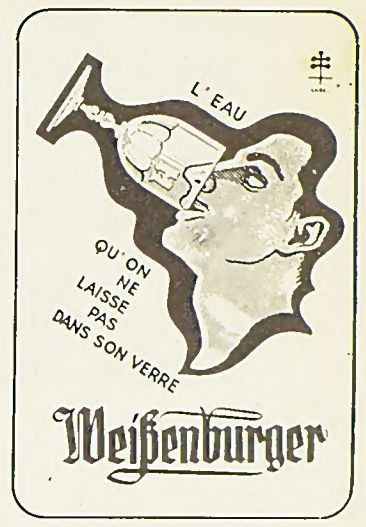
No 90 J.A. 9me année PREMIER JOURNAL ILLUSTRÉ FRIBOURGEOIS Le numéro 60 cts AVRIL 1954

FRIBOURG ILLUSTRÉ

ORGANE INDÉPENDANT PARAISSANT UNE FOIS PAR MOIS

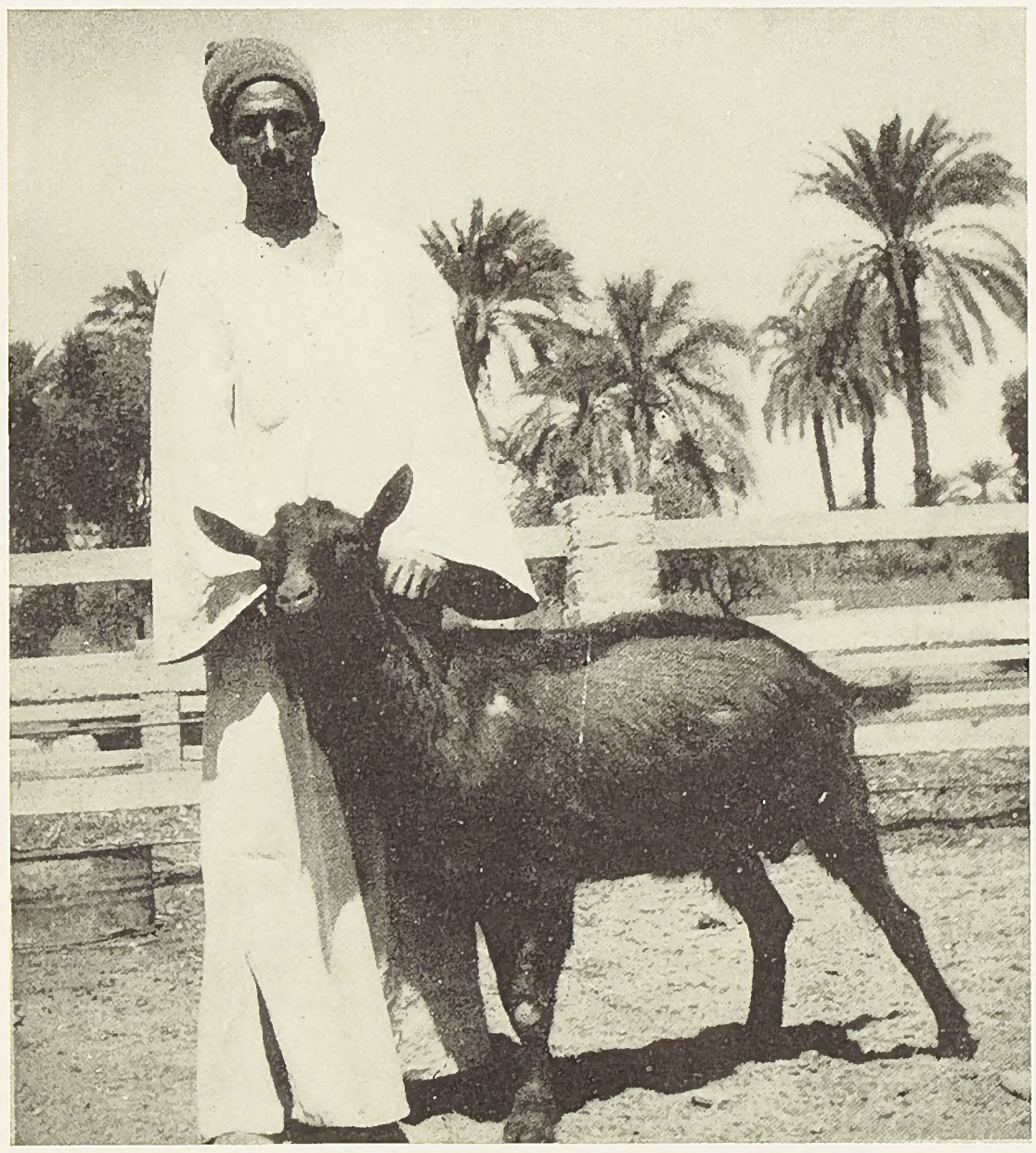
Administration : Avenue de la Gare 6, Fribourg, Tél. 2 37 60
Abonnement : 1 an Fr. 6.- Etranger Fr. 8.50 Chèq. post. IIa 2851
Editeur : René Dessonnaz Annonces 12 ct. le mm. Réclame 32 ct. le mm.

Régie exclusive de la publicité : Annonces Suisses S. A. „ASSA"
5, Avenue de Tivoli, Fribourg, Tél. 2 51 35 Chèq. post. IIa 4617
Succursales dans toute la Suisse



Les ballets Dousse, de Fribourg, ont obtenu un beau succès lors du spectacle donné en l'honneur du 20e anniversaire de l'Orchestre de la ville de Bulle. Ci-dessus, M. Jean Dousse, l'habile chorégraphe et metteur en scène. (Voir page 9.)

(En page 11.) La France nous a délégué les ravissantes Miss Monte-Carlo (à gauche) et Miss Paris, pour animer la demi-finale de l'élection de miss Suisse, alors que notre canton envoyait...



...50 chèvres de la Gruyère en Egypte ! Une de nos biquettes chamoisée, à son arrivée au pays des pyramides, avec son nouveau propriétaire égyptien. (Voir page 4.)

La ville de Fribourg a doté le poste de premier secours d'un nouveau camion avec une échelle de 37 m. Venant d'une fabrique de Karlsruhe, ce camion a été exposé au Salon de l'auto avant de nous être livré.

M. Hans Riedo

Bien connu dans la région de Schmitten où il avait été pendant de nombreuses années chef de gare, M. Hans Riedo s'est éteint, après une longue maladie, à l'âge de 65 ans. Ces dernières années, il habitait Guin où il comptait de nombreux amis qui déplorent aujourd'hui la perte d'un homme affable et toujours prêt à rendre service. (Photo Rast)

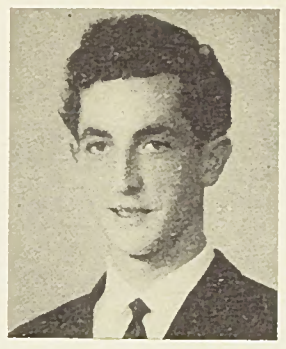
M. Joseph Panchaud

Entré dans l'administration postale, le 1er juillet 1913, comme postillon, M. Joseph Panchaud a été occupé à la distribution des colis dans différents quartiers de la ville de Fribourg, plus spécialement à la Basse-Ville, au Bourg et au Schönberg. C'est en juin 1945, qu'avec deux autres postillons, il accomplit les dernières tournées postales avec fourgon et cheval, remplacés depuis par une camionnette. Le défunt jouissait de la retraite depuis 1945 et il s'est éteint récemment, entouré de ses enfants, après une vie toute de labeur, de dévouement et de serviabilité.

Madame Joseph Thalmann-Rumo

Enlevée subitement à l'affection des siens, à l'âge de 83 ans, la défunte avait menée une vie modeste, faite de dévouement à sa famille, s'occupant activement de son ménage et de ses obligations familiales. Elle laisse beaucoup de regrets dans son entourage et un grand vide dans son foyer.

M. André Brasey



Un terrible accident de la circulation, dû au verglas, a fait une victime en la personne de M. André Brasey, de Rueyres-les-Prés. Le défunt, qui n'était âgé que de 25 ans, laisse dans l'affliction un jeune foyer avec deux enfants en bas âge. Secrétaire du syndicat d'élevage, caissier de la société de chant et membre de la fanfare, il s'était fait de nombreux amis qui l'avaient en grande estime. Hélas, la mort a fauché en pleine jeunesse ce jeune homme dont l'avenir était plein de promesses et la sympathie générale va à sa famille.

Madame Jeanne Savary-Seydoux

Sage-femme à Mézières pendant plus de 30 ans, la défunte s'était acquis l'estime et la gratitude de nombreuses mères de famille. Elle savait consoler et trouver les mots d'encouragement dans les moments difficiles et, à l'annonce de son décès à l'âge de 57 ans, après une courte maladie, nombreuses sont les personnes qui auront eu une pensée émue et reconnaissante pour cette personne dévouée.

(Photo Geisel)

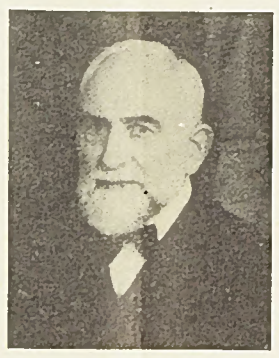
M. Eugène Mæder

C'était un terrien dont on admirait l'attachement à la terre et aux traditions. Etabli à Estavayer-le-Lac, M. Maeder était un agriculteur avisé dont on sollicitait très souvent les conseils. Sa clairvoyance, sa franchise, ses traits d'esprit, sa serviabilité sont autant de qualité dont se rappellent avec émotion tous ceux qui l'ont connu.

Madame Charles Bossy

Quand on parlait de Mme Charles Bossy, de Fribourg, c'était avant tout pour souligner sa bonté et sa charité rayonnante. Douée d'une rare bienveillance, elle se dévouait à des bonnes œuvres, en particulier à l'Ecole des mères, qui a bénéficié de sa générosité. Mère de famille et épouse exemplaires, c'était une personne de bien dont la mémoire sera vénérée de tous ceux qui l'ont connue.

M. Auguste Chatton



Ancien syndic de Romont et juge de paix du 2e cercle de la Glâne, le défunt avait mis au service de la communauté sa belle intelligence, son dévouement et ses qualités de cœur.

M. Chatton eut une carrière féconde comme professeur à l'Ecole secondaire de la Glâne et tous ceux qui ont eu le privilège de bénéficier de son enseignement s'en souviennent aujourd'hui avec émotion, comme aussi ses nombreux obligés et toutes les personnes qui ont eu recours à sa sagesse éclairée et à sa bienveillance. Il est décédé, après une longue maladie, dans sa 68e année.

Roselyne Gumy

Un petit ange de plus : Roselyne Gumy est allée rejoindre la céleste patrie à l'âge de 13 ans. Décédée après une longue maladie, d'origine cardiaque, cette petite fille qui faisait la joie de ses parents, laisse maintenant une plaie profonde dans leur cœur. Elle avait fait sa première communion avec une grande piété en demandant au Ciel de lui accorder la santé. La Providence en a décidé autrement et c'est un petit ange bien cher qui veille sur la famille Gumy, de Bellevue, à Fribourg.

M. Maurice Curty

Un tragique accident a endeuillé récemment une famille de Fribourg. M. Maurice Curty, âgé de 42 ans, travaillait sur un chantier de Berne comme maçon et le malheur a voulu qu'il soit écrasé par une benne. On conçoit la douleur de sa femme et de son enfant et la compassion générale entoure cette famille si tragiquement privée de son chef.

M. Franz Haymoz

Le défunt avait été au service du Saint Père, à Rome, pendant 20 ans. Il était parvenu au grade de sergent de la garde et ses mérites lui avaient valu la médaille papale de Bene Merenti. Rentré au pays en 1912, il y fonda une famille et entra dans l'administration cantonale où il devint chef de service à la Direction de la Police. Mis au bénéfice de la retraite en 1943, il s'occupa activement de l'Association des anciens gardes pontificaux qui lui rendirent un vibrant hommage lors de ses obsèques.

(Photo Pesce)

M. Florian Cosandey

Ancien syndic de Prez-vers-Siviriez, le défunt s'était acquis l'estime de ses concitoyens par ses qualités de droiture, d'intégrité et pour son bon sens. Il fut également conseiller paroissial, membre du comité de la Caisse d'épargne de Siviriez et président de la société de laiterie. Il est décédé, après une courte maladie, dans sa 78e année, laissant un bel exemple d'agriculteur avisé, dévoué à sa famille et à la chose publique avec le même élan, les mêmes solides convictions et le même courage.

(Photo Geisel)

Madame Alice Waldvogel

Epouse de M. le pasteur Waldvogel, à Estavayer-le-Lac, la défunte a rendu sa belle âme à Dieu, après une courte maladie, dans sa 55e année. Très dévouée soit à sa famille, soit aux œuvres des différentes paroisses de son mari, Mme Waldvogel alliait à un caractère agréable et bienveillant, une sensibilité et une compréhension qui dénotaient de grandes qualités de cœur. Elle a toujours fait le bien partout où elle a passé et elle laisse un souvenir ému.

M. Louis Jacot

Cafetier à St-Aubin, le défunt y est décédé subitement à l'âge de 45 ans. Très aimable et serviable, il s'était créé une fidèle clientèle qui l'appréciait beaucoup. Durant 29 ans, il s'est dévoué au lutrin paroissial et pendant plusieurs années, il a présidé la société de chant de Delley. On le comptait également au sein du conseil de paroisse. C'est dire que les tâches qu'on lui a confiées reflétaient l'opinion flatteuse de ses concitoyens qui le tenaient en belle estime.

M. Louis Salquin

Neuchâtelois d'origine, mais né à Fribourg où il a toujours vécu, le défunt avait fait carrière aux CFF. Après une vie toute de labeurs et de dévouement à sa famille, M. Salquin avait pris une retraite bien méritée, il y a 18 ans. Il avait eu le bonheur de fêter ses noces d'or, l'an dernier, aux côtés de sa vaillante épouse, entouré de ses enfants et petits-enfants. Une crise cardiaque devait l'emporter à l'âge de 80 ans.

M. Emile Liniger

Entré dans l'administration des postes, à Fribourg, en 1911, M. Emile Liniger était devenu avec les années, chef-facteur. Non seulement ses supérieurs et ses collègues le tenaient en affectueuse estime, mais aussi le public fribourgeois qui a profité de ses services. Fonctionnaire toujours souriant, aux boutades malicieuses, c'était aussi un homme de cœur et de goût. Figure bien sympathique de notre ville, il s'en est allé à l'âge de 65 ans, après une courte maladie, à la veille de prendre une retraite bien méritée. Il laisse d'unanimes regrets.

Madame Raymond Buchs

Epouse de l'artiste peintre Raymond Buchs, la défunte était bien connue à Fribourg où elle avait exploité, durant de longues années, le café du Grand-Pont. Elle fut pour sa famille, une épouse et une mère de famille dévouée, cachant sous une grande modestie, beaucoup de qualités de cœur. Péniblement atteinte dans sa santé ces dernières années, elle a rendu son âme à Dieu dans sa 81e année.

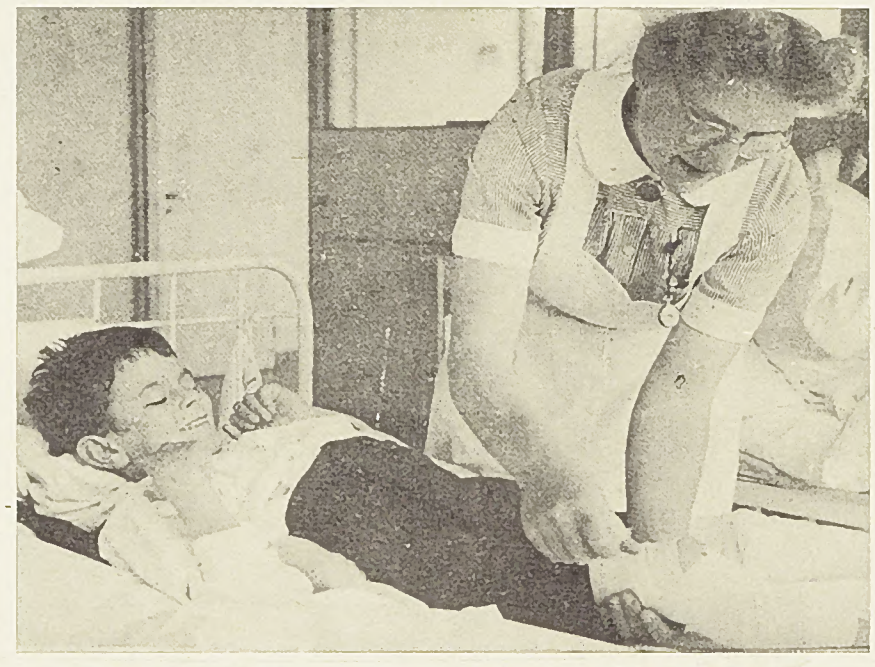
PRO INFIRMIS. AIDER

De nos jours le traitement des infirmes commence en moyenne environ trois ans plus tôt qu'il y a quelque vingt ans. Malgré cela un grand nombre d'infirmes, enfants ou adultes, reçoivent encore trop tard soins, éducation et formation professionnelle. Cette négligence, causée par ignorance, se paie hélas tant du point de vue de la santé que de la situation financière. Trop peu de gens savent qu'une aide compétente et opportune permet dans beaucoup de cas à un infirme de se rendre indépendant, au lieu de passer sa vie dans un asile.

Chers lecteurs, pensez un peu aux infirmes ! Pensez avant tout aux enfants qui sont infirmes de naissance, à ceux aussi à qui une maladie, telle que la paralysie infantile, a ravi à jamais les avantages d'un corps bien portant.

Pro Infirmis s'efforce, dans la mesure où ses moyens le permettent, d'intervenir à temps et d'assurer son aide morale et financière dans des cas de ce genre. Afin d'être à même de continuer sa grande tâche, elle a besoin de votre appui. Sa vente annuelle de cartes se déroulera du 25 mars au 25 avril 1954.

Vente de carte Pro Infirmis. Compte de chèques romand II 258.



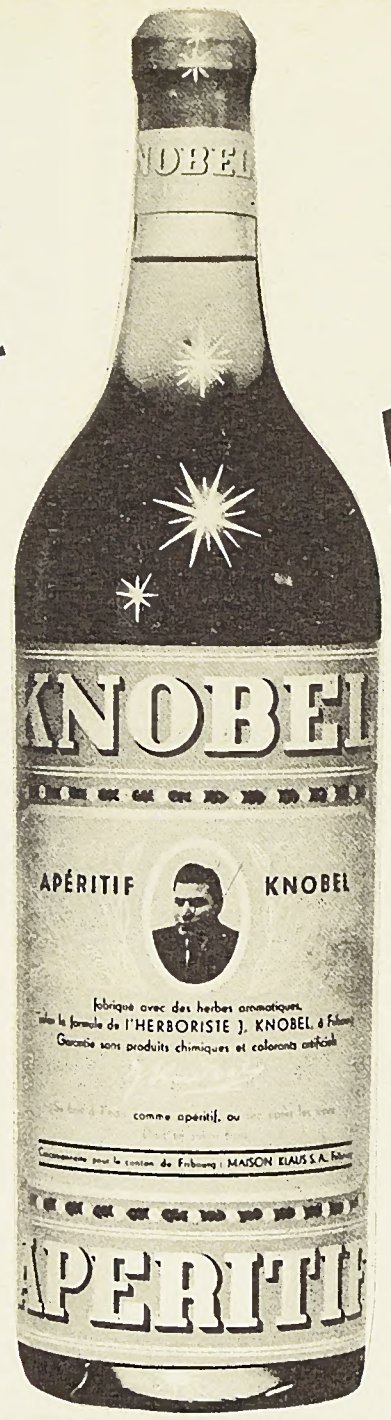
Ecolier déjà, il retourne pour un dernier traitement à la clinique orthopédique et puis... il marche, il court, on ne voit plus qu'il avait des pieds bots.

POMPES FUNEBRES
A. Murith Fribourg Téléphone 2.41.43

Fabrique de cercueils Route du Jura 9 Prix modérés
Service soigné Fleurs et couronnes
Magasin et bureau : Rue de Romont 20

AVANT les repas

APRÈS les repas

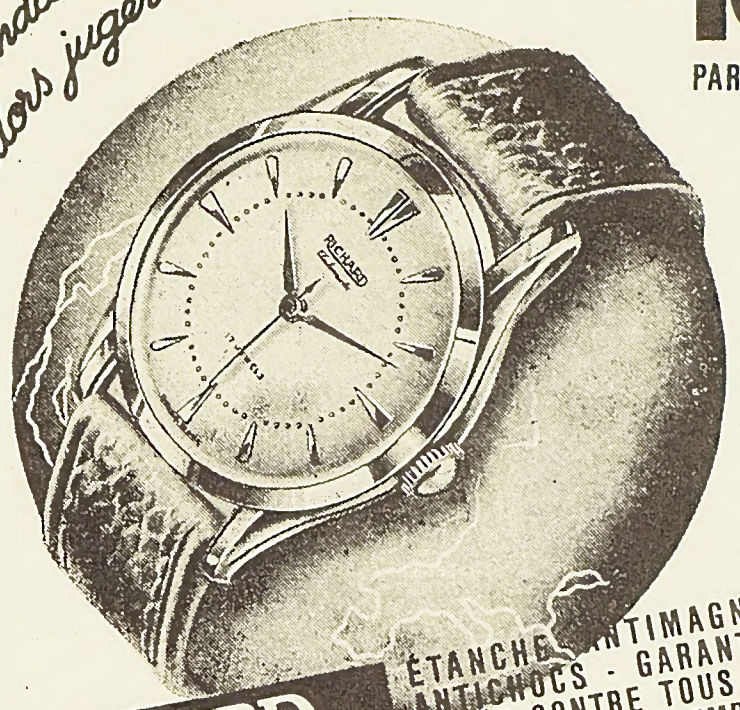


KNOBEL

l'apéritif des connaisseurs

Porter cette montre gratuitement pendant 10 jours. Vous pourrez alors juger et comparer!

A PARTIR DE FR. 10.- PAR MOIS



ÉTANCHE - ANTIMAGNÉTIQUE - ANTICHOCS - GARANTIE UNE ANNÉE CONTRE TOUS DÉFAUTS DE FABRICATION - REMPLACEMENT EN CAS DE PERTE ET DE VOL

RICHARD 100% Automatic SE REMONTE D'ELLE-MÊME

Si vous ne pouvez visiter un magasin RICHARD... N'envoyez pas d'argent

mais ce bon pour un ESSAI GRATUIT DE 10 JOURS. sous enveloppe ouverte, affranchie à 5 ct., à RICHARD, MORGES. Veuillez m'adresser, sans engagement, la montre RICHARD-Automatic ci-dessous: FR. IL.

Tout acier . . . Fr. 150.- ou 11 x 15.-
Plaqué or laminé . Fr. 175.- ou 13 x 15.-
Or 14 C. sur acier . Fr. 225.- ou 10 x 25.-
Fond acier (petite sec.) Fr. 109.- ou 12 x 10.-

Je désire une montre homme/dame (soulignez le modèle désiré)
Dans les 10 jours après réception, je m'engage soit à payer au comptant ou par mensualités, soit à vous retourner la montre en parfait état par recommandé.

SIGNATURE: ..... Profession: .....
Nom: ..... Prénom: .....
Lieu: ..... Rue: .....

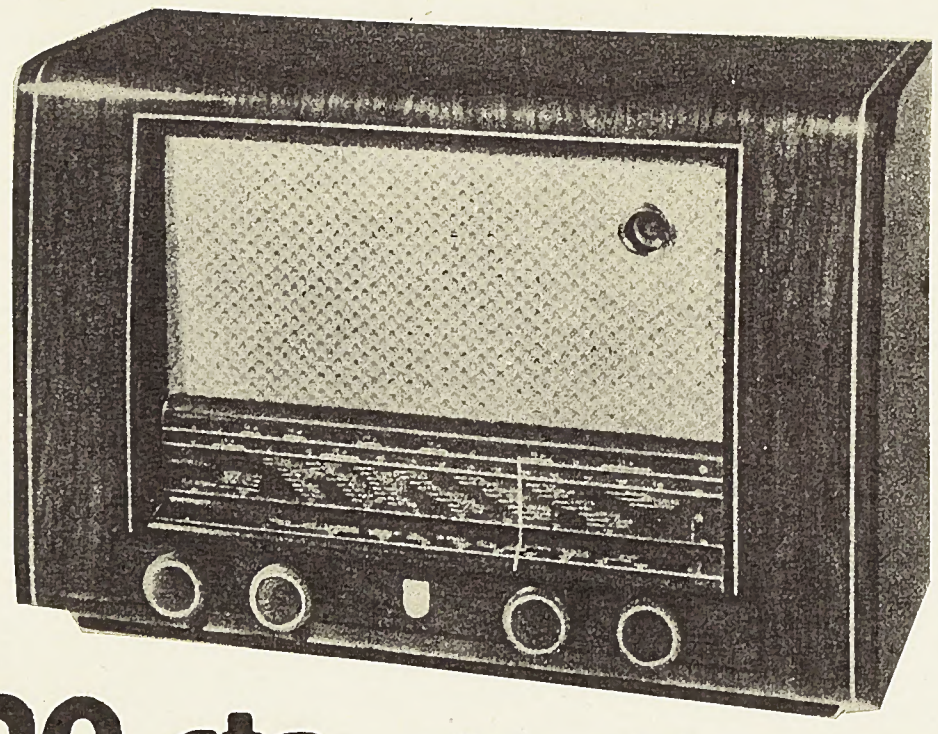
MAGASINS RICHARD
10, rue Saint-François
GENÈVE: 2, rue de Rive MONTREUX: 5, av. du Kursaal
FRIBOURG: 5a, bd Pérolles VEVEY: 21, rue du Lac

FILLION

Pour l'ouverture de la saison, *un magnifique choix en nouveautés* de tous genres, est à votre disposition

Un coup d'œil vous en convaincra!
Et n'oubliez pas: Toujours des prix intéressants chez:

J. KURTH Rue de Lausanne 51 et 14 Fribourg Tél. 2 38 26



20 cts suffisent pour être l'heureux possesseur de ce magnifique appareil de radio

PHILIPS

- Aucun acompte à l'installation
- Pas de facture de réparations

Vous deviendrez propriétaire de l'appareil

En cas d'achat, le montant encaissé est déduit du prix du poste sous déduction d'une minime prime mensuelle de service.

Demandez prospectus et renseignements à

ED. DELAY - YVONAND

Téléphone 51113

à l'avant-garde de tous les problèmes relatifs à la

RADIO - TÉLÉVISION

Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement qui pourrait intéresser les auditeurs.

Dans nos nouveaux locaux d'Yvonand nous recevons régulièrement les émissions de télévision.

Les bonnes **occasions de**

SPICHER & Cie Garage de la Gare

Fribourg Téléphone 2 24 01

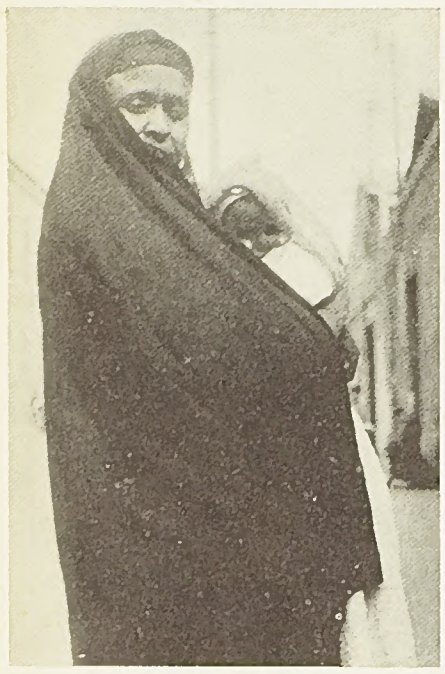
Voitures:

Fiat 500 C, 4 cyl. 3 CV, 1950, décapotable, 2 pl.	Fr. 3'200.—
Fiat 500 C, 4 cyl., 3 CV, 1951, décapotable, 2 pl.	Fr. 3'500.—
Fiat 1100, 4 cyl., 6 CV, 1947, cond. int., 4 pl.	Fr. 2'600.—
Fiat 1400, 4 cyl., 7,1 CV, 1952, cond. int., 5-6 pl.	Fr. 7'000.—
Fiat 1400, 4 cyl., 7,1 CV, 1952, cabriolet 5-6 pl.	Fr. 9'000.—
Fiat 1500, 6 cyl., 8 CV, 1949, cond. int., 5 pl.	Fr. 2'500.—
Fiat 1500, 6 cyl., 8 CV, 1948, cond int., 5 pl.	Fr. 3'500.—
Austin Sport, 4 cyl., 13,5 CV, 1950, cabriolet, 4-5 pl.	Fr. 6'000.—
Hudson, 8 cyl., 21 CV, 1951-52, cabriolet, 6-7 pl.	Fr. 11'000.—
Chevrolet, 6 cyl., 18 CV, 1948, cabriolet, 5 pl.	Fr. 3'000.—
Opel Olympia, 4 cyl., 8 CV, 1951, cond. int., 4 pl.	Fr. 4'000.—
Opel Olympia, 4 cyl., 8 CV, 1950, cond. int., 4 pl.	Fr. 4'000.—
Simca 8, 4 cyl., 6 CV, 1950, cond. int., 4 pl.	Fr. 4'000.—
Chevrolet, 6 cyl.,18 CV, 1952, cond. int., 5 pl.	Fr. 8'000.—
Renault Heck, 4 cyl., 4 CV, 1950, cond. int., 4 pl.	Fr. 3'000.—
VW, 4 cyl., 6 CV, 1951, cond. int., 4 pl.	Fr. 4'000.—

Camions:

Austin, 6 cyl., 18 CV, 1947, benzine, 4 tonnes	Fr. 3'500.—
International KB 5, 6 cyl., 19 CV, 1948, 40000 km, pneus, 3 tonnes	Fr. 8'500.—
International KB 5, 6 cyl., 19 CV, 1947, revisé, 3 tonnes	Fr. 7'500.—
Ford benzine, 8 cyl., 21 CV, 1947, revisé, pneus neufs, 3 ½ tonnes	Fr. 7'000.—
International Diesel 172, 6 cyl., 27 CV, 1952, 25000 km, 5 tonnes	Fr. 3'500.—
Willys, 4 cyl., 11 CV, 1948, fourgon, 2 tonnes	Fr. 5'500.—
Remorque Draize, 1949, pour long bois	Fr. 3'000.—

Les chèvres de Gruyère ont conquis les pyramides



Etonnée, cette egyptienne vêtue de son hiaschmack regarde passer nos chèvres fribourgeoises.

Chéops, Cephrem, Micerinus, noms enchanteurs des pyramides millénaires, œuvres magnifiques du génie humain. Elles semblent vivre un rêve éternel, insensibles aussi bien aux rafales d'un simoun déchaîné qu'à la brise légère qui les caresse. Il flotte encore autour du sarcophage de Ramsès le doux parfum des aromates utilisés pour embaumer le corps des pharaons, tant il est vrai que les Egyptiens avaient raison lorsqu'ils pensaient que la durée de l'âme était subordonnée à la conservation du corps qu'elle avait animée.

Polisson, Rôdeur, Galant, Mignonne, Chamois, Gracieuse, des noms nouveaux et inconnus ont troublé le silence des pyramides. Bien plus, le simoun vient d'apporter à travers le désert une odeur extraordinaire, chaude, douce et forte à la fois. Un troupeau de véritables chamoisées, sans cornes celles-là, vient de signaler sa présence au pays des pyramides.

Est-ce un rêve, un mirage ou plus simplement une dernière histoire de premier avril ? Que non point. Voici la magnifique histoire, toute fraîche, d'un contingent de chèvres de la Gruyère envoyée en Egypte. Leurs ancêtres, les chèvres de Gruyères avaient mis en déroute autrefois une armée de Bernois. Depuis lors en perdant leurs cornes, elles ont abandonné leur tempérament guerrier. Mais elles ont conservé leurs qualités de charmantes embassadrices appelées à faire, cette fois-ci, la conquête des pyramides.

Or donc, que je vous raconte la belle histoire de nos gruyériennes de chèvres. Par Fribourg, il est permis d'ignorer que nos éleveurs de chèvres ont, surtout au cours de ces dix dernières années, réalisé d'énormes progrès en élevage. Ce n'est pas un crime de ne pas savoir que la plupart de nos chèvres sélectionnées, toutes des chèvres chamoisées, sans cornes, sont soumises aux épreuves du contrôle laitier et le réussissent brillamment. C'est encore naturel de n'avoir pas idée de la production laitière annuelle moyenne de nos chèvres. Mais tout cela, au Caire et à Alexandrie, on le savait.

On le savait si bien que des pourparlers ont été entamés avec la direction de l'agriculture du canton de Fribourg, avec la fédération des syndicats d'élevage de la chèvre. Et après avoir vaincu bien des difficultés de toute nature, un beau jour nous est arrivé un Egyptien pour procéder aux achats. De belles et bonnes chevrettes portantes ont été achetées et payées à un bon prix à nos éleveurs qui ont ainsi pu trouver une récompense tangible à leurs efforts. Une série de boues, nos Polisson, Rôdeur et Galant, faisaient également partis du convoi.

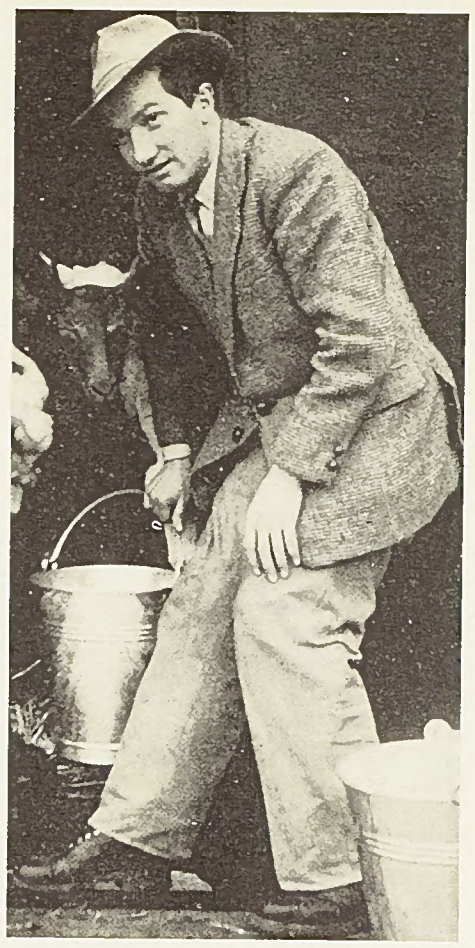
Samedi 27 février, grand départ de Fribourg, avec M. Marcel Porchet comme convoyeur accompagné d'un Egyptien. Petite surprise à Brigue lors de l'arrivée à 03.00 h. du matin. Un employé plombe le wagon, bloquant ainsi toute cette gent bêlante et... les convoyeurs faits prisonniers jusqu'à 07.00 h. du matin. Lundi 1er mars, c'est Gênes, c'est l'embarquement, c'est la mer. Oui, et le mal de mer aussi. Détail pittoresque : les chèvres y ont été insensibles alors que les boues perdaient toute leur fierté, avaient l'oreille basse et souffraient, un peu comme leurs gardiens.

La traversée dura une semaine. Le temps de fêter la naissance de deux jolis cabris qui furent incontinent baptisés du nom des deux chefs d'équipage. En voilà deux qui doivent aller loin dans leur avancement au pays des pharaons. Et voilà Alexandrie la grande ville bimillénaire. Débarquement par chaland, sans aucune perte de chèvre. Vite de l'eau pour les biquettes. Un vieux grand-papa court avec deux bidons. Un soldat s'empresse avec un carafon pour les convoyeurs.

Départ à pied de tout le contingent fort de cinquante unités, sans compter les tout petits cabris. Un gros camion surgit. C'est la plus magnifique des débandades. Chaque chèvre peut pénétrer dans une boutique. Soudain un mot magique surgit du cœur de notre convoyeur : « bediètes, bediètes ». Tous ces indigènes s'agitent. Tous, en chœur, se mettent à crier bediètes, bediètes, et reforment les rangs. L'ordre est revenu et avec lui le calme dans le cœur de notre brave M. Porchet.

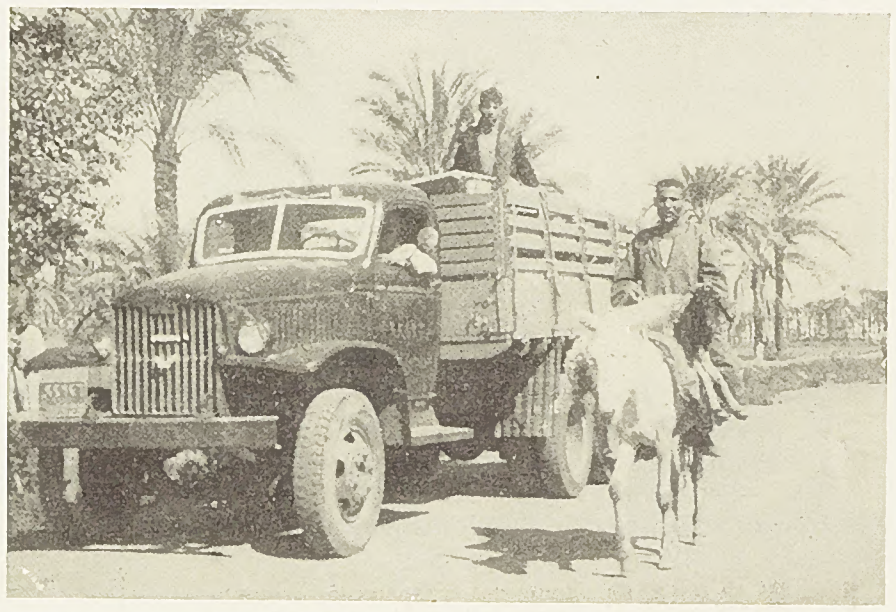
Quelques jours à passer à Alexandrie. Mesures sanitaires à subir, prises de sang, analyses de toutes espèces. Et le résultat vétérinaire arrive : toutes nos chèvres sont en parfaite santé, sans trace d'aucune maladie. Cette fois, ça y est. Elles ont le droit de pénétrer à l'intérieur du pays. Les boues apporteront le concours de leur odeur bien spécifique. Les chèvres le charme de leurs belles manières et surtout la preuve de leurs capacités laitières.

Une belle page vient de s'ouvrir dans nos relations avec l'Egypte. C'est, on nous l'a déjà promis, une première page qui sera suivie de beaucoup d'autres. Bonne chance à nos chèvres de Gruyères qui ont conquis les pyramides.



M. Marcel Porchet qui accompagna le convoi dut faire preuve de beaucoup d'imagination pour nourrir son troupeau.

Au port d'Alexandrie, toutes les bêtes furent soumises à un sévère examen vétérinaire.



Quelques minutes de halte entre Alexandrie et Assiut, après un voyage en camion de 850 km.

La sensation du Salon de Genève 1954

FORD

présente deux modèles entièrement nouveaux offrant le maximum de confort, d'économie et de perfection mécanique à des prix très abordables

FORD ANGLIA Fr. 6300.-

FORD PREFECT Fr. 6750.-

Caractéristiques techniques : moteur 4 cylindres / 4400 tours / 6 CV à l'impôt / 36 CV au frein / Equipement électrique 12 volts / Chauffage et installation de climatisation / Thermostat et pompe à eau / Suspension indépendante des roues avant / Vaste pare-brise bombé / Spacieux coffre à bagages

Anglia et Prefect deux voitures «5-étoiles»

Demandez un essai

Nos marques: Anglia * Prefect * Taunus * Consul * Zephyr * Vedette * Ford * Mercury * Comète * Lincoln

Distriibuteur officiel Ford:

GARAGE MARADAN

Route du Jura 6 Fribourg Téléphone 2 26 26

La médaille Carnégie aux jeunes fribourgeois René Berva et Robert Sulger

« Deux petits héros de la Basse-Ville »

Il était une fois... Non, ce n'est pas un conte de fée, ni un roman de Jules Verne. C'est l'aventure véridique des «trois petits mousquetaires de la Basse-Ville », comme on les appelle.

Ce sont trois inséparables : René Berva, Robert Sulger et Daniel Dessonnaz, qui, de temps en temps, désobéissent un peu à leurs parents, surtout en hiver, pour aller faire de merveilleuses glissades sur la Sarine gelée.

C'est ainsi que le 13 janvier dernier, bien que papa et maman l'aient défendu, ils allèrent s'aventurer sur la surface glacée de la rivière, derrière l'usine à gaz. Seulement, la « valse des petits patineurs » a failli se transformer en drame...

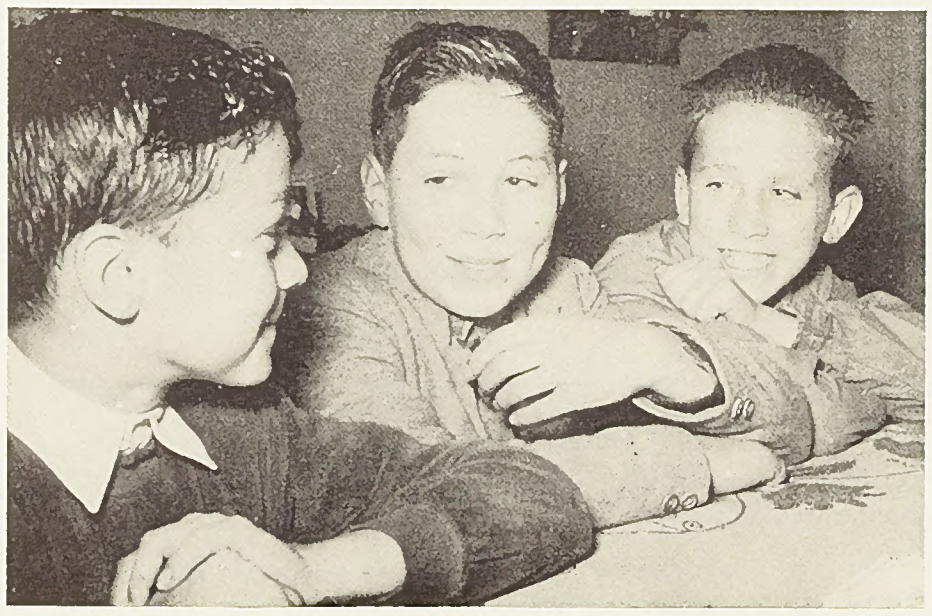
Daniel, qui est un peu moins léger que René et Robert, sentit tout d'un coup la glace se rompre sous ses pieds et s'enfonça dans l'eau profonde et froide. Un cri : « au secours ! » parvient à l'oreille de René qui, tout de suite, prend conscience du malheur, d'autant plus qu'il sait que Daniel ne sait pas nager. Il appelle son camarade Robert et, sans réfléchir, ils se portent tous deux courageusement au secours de Daniel. Mais parfois, le dévouement est bien mal récompensé... Voulant aider Daniel à se hisser hors de l'eau, Robert ne peut empêcher la glace de céder à son tour sous ses jambes et il s'en est fallu de peu pour que cette partie de plaisir se termine par deux victimes.

Heureusement, il y avait encore René. Plein de bravoure et de cran, il étend son bras vers Robert qui, de son côté, s'efforce de tenir hors de l'eau la tête de Daniel et d'un autre à sortir lui-même de ce gouffre réfrigérant. Après des efforts épuisants sous l'œil curieux et intéressé des autres camarades, qui regardaient « les trois petits mousquetaires » se débattre contre la mort qui les guettait peut-être d'un moment à l'autre (mais comme à tous les accidents, il y a toujours plus de spectateurs inutiles que de sauveurs), René réussit à tirer Robert de son bain forcé et, à eux deux, ils purent enfin hisser Daniel à la surface.

Mais laissons la parole à nos petits patineurs à qui nous avons demandé de nous livrer quelques-unes de leurs impressions.

René : « Quand j'ai entendu le cri de Daniel, je ne sais pas au juste ce qui s'est passé en moi, mais je me suis dit : il faut faire quelque chose... puis j'ai vu que Robert était en train de nouer ses patins, tout près de moi, alors je

Suite en page 9



Au centre, Daniel Dessonnaz qui fut sauvé par ses deux camarades René Berva (à gauche) et Robert Sulger.

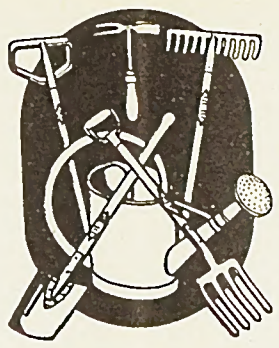
pour truies
porcelets
porcs à l'engrais

pour poussins
poulettes
pondeuses
coquelets à
l'engrais

PROVIMI S.A. COSSONAY

pour vaches laitières
veaux d'élevage

pour taureaux
génisses à l'engrais



Outils de jardin
Outils agricoles
Grillages en tous genres
aux meilleures conditions

Bregger, Zwimpfer & Co
Fribourg

Depuis 1880
nous rendons à **l'économie fribourgeoise**
des services appréciés

parce que nous sommes une banque commerciale à la disposition de toutes les classes de la population;

parce que nous sommes totalement indépendants;

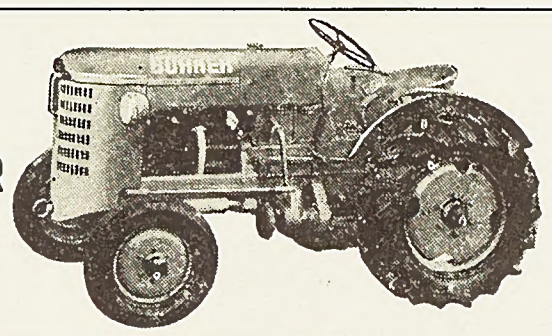
parce que nous prenons rapidement nos décisions;

parce que notre discrétion est connue.

BANQUE POPULAIRE SUISSE
FRIBOURG

Agences à Bulle, Châtel-St-Denis, Estavayer-le-Lac, Marat, Romont

BUHRER



Le tracteur qui répond à toutes les exigences
Diesel de Fr. 11.900.- à Fr. 16.600.-
Pétrole de Fr. 8.200.- à Fr. 12.350.-
Agence générale pour le Canton de Fribourg, la Broye vaudoise et le Vully
L. RAUSS Route des Arsenaux 15 Fribourg
Téléphone 2 35 82
Occasions intéressantes: 1 lot de **faucheuses** à chevaux et à moteurs (Aebi, Rapid et Bucher)

Parents agriculteurs et laitiers

Assurez l'avenir de vos fils

en les confiant à:

1. **Ecole annuelle d'agriculture**
(Cours d'hiver et d'été)
2. **Ecole d'agriculture d'hiver**
(2 cours d'hiver)
3. **Ecole de laiterie**
(Cours annuel et semestriel)

Prospectus et renseignements auprès de la direction

Grangeneuve **Posieux**
Téléphone 2 16 91

10 avril
LOTERIE ROMANDE

Notre collection de printemps est prête ! ! !

Nous sommes à votre entière disposition pour vous le montrer sans aucun engagement de votre part.
Faites-nous le plaisir de votre visite et vous assurons que nous ferons tout notre possible pour vous satisfaire.

MAISON
CHAMMARTIN, MULLER
& CIE
Marchands-Tailleurs-Chemisiers
24, avenue de Beauregard FRIBOURG

Savez-vous que,

malgré ses avantages incomparables, un vélo de qualité d'une des trois plus grandes marques
ne coûte pas plus cher qu'un vélo quelconque.
Voyez notre choix sans engagement
vous en serez convaincu.

MONDIA
TITAN
CILO

Agence: **W. WYSS**
Cycles - Motos
Place du Tilleul Fribourg

Dessonnaz
PUBLICITÉ
FRIBOURG

SPÉCIALISTE DE LA RÉCLAME
DEPUIS 15 ANS

L'élevage bovin

Les bovins sont notre plus grande richesse matérielle, la plus grande de toutes nos richesses résidant, cela va de soi, dans la valeur de nos familles fribourgeoises. Nous comptons dans le canton environ 120.000 têtes de gros bétail représentant environ 120 millions de francs. Nous reconnaissons dans le canton de Fribourg deux races de bovins : la race tachetée noire et blanche et la race tachetée rouge et blanche.

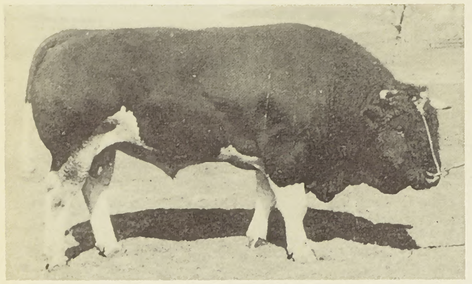
Le canton compte 85 syndicats de la « rouge » groupés dans la Fédération fribourgeoise et 37 syndicats de la « noire » groupés dans la Fédération suisse d'élevage de cette race. Les syndicats « rouges » groupent 20.000 vaches et génisses sur un effectif d'environ 100.000 sujets et les syndicats « noirs » 6.500 vaches et génisses sur un effectif de 20.000 têtes.

Le but de nos syndicats d'élevage est de rechercher le progrès en élevage. Après avoir durant un certain nombre d'années voué tous leurs efforts à l'amélioration du type d'élevage, c'est-à-dire la beauté des formes, l'équilibre des masses, nos éleveurs mettent actuellement tout le poids de leurs efforts pour la productivité laitière et la production d'un lait de haute qualité, avec absence de bacilles de tuberculose et de Bang.

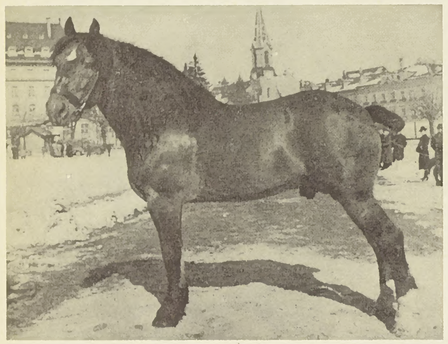
Notre canton de Fribourg est celui des cantons suisses dont le pourcentage de vaches sous contrôle laitier est le plus élevé. Il faut donc une fois pour toutes détruire cette légende mensongère selon laquelle nos éleveurs ne seraient pas à l'avant-garde du progrès. Par des analyses continues, grâce à la bonne volonté de nos éleveurs, le lait produit est un lait de qualité.

Il n'est pas sans intérêt d'avoir une idée de la production laitière du canton de Fribourg. Selon les statistiques officielles, en l'année 1953, il a été produit dans le canton de Fribourg, 136 millions de kilos de lait dont 19 millions ont été à la consommation locale, 50 millions ont servi à la fabrication du Gruyère, 24 millions à la fabrication de l'Emmenthal et 18 millions ont été transformés en beurre.

Magnifique specimen de la race tachetée rouge.



Superbe taureau de la race tachetée noire, avec belle poitrine et robuste encolure.



L'élégance et la puissance sont les deux qualités de cet étalon.

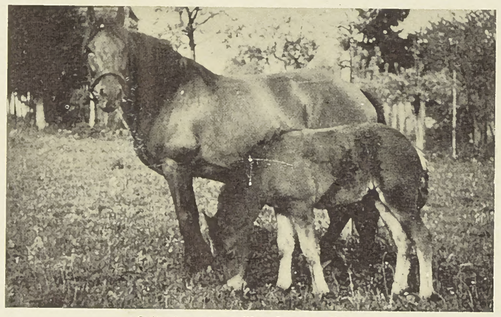
L'élevage du cheval

Il faut avoir assisté au moins une fois aux concours de Saignelégier pour savoir ce que représente l'élevage du cheval, pour connaître l'état d'âme des gens du cheval. Ou, à tout le moins, il faut au moins une fois prendre part au concours central d'étalons aux Grand'-Places à Fribourg, au mois de mars, pour apprécier ce qu'est l'élevage du cheval.

Nos éleveurs vont constamment acheter les plus beaux étalons du Jura qui se paient de 10.000 à 15.000 francs pièce. Cela signifie quelque chose. C'est tout d'abord le risque que consent de courir l'étalonnier en investissant presque une fortune pour acheter un étalon. C'est ensuite la volonté farouche d'obtenir des progrès dans l'élevage du cheval. Mais nos éleveurs doivent encore établir des contacts plus étroits avec l'ensemble des autres agriculteurs pour que ceux-ci donnent la préférence, lors de leurs achats, aux produits de notre élevage qui sont susceptibles de donner pleine satisfaction.

Sept syndicats chevalins, un par district, forment la fédération fribourgeoise de l'élevage du cheval. La valeur de nos chevaux représente tout de même 25 millions de francs. De plus, les plus ardents de nos éleveurs ont constitué une association des plus sympathiques, celle des amis du cheval. Une action très importante a été menée pour obtenir en plus grand nombre des pâturages à poulains. Comme pour l'élevage des bovins, il n'existe pas de véritable élevage du cheval sans pâturages.

La motorisation de l'agriculture est à l'ordre du jour. Mais il n'en reste pas moins que cette motorisation est aussi fonction de l'importance de nos domaines. Or, dans le canton le nombre des petites et moyennes exploitations est très grand. Il y aura donc toujours amplement de place pour le cheval. Celui-ci, objet de tant d'amour et de passion pour nos éleveurs, s'améliore constamment, surtout de par l'apport du sang des chevaux du Jura que nous allons chercher là-haut. L'avenir de l'élevage du cheval n'est pas du tout aussi sombre que certains peuvent le croire. Il faut seulement une coordination toujours plus étroite entre tous les milieux de l'agriculture.



Cette jument est fière de sa pouliche.

L'élevage du porc

Obéissant toujours au désir du consommateur, nos éleveurs recherchent l'élevage du porc qui donne le plus de satisfaction soit au boucher, soit au consommateur. Il faut produire des porcs d'un développement rapide, bien en viande avec peu de lard. D'où la préférence qui a été partout donnée à la race qui est le mieux dans ces exigences, la race du grand porc blanc.

Nos éleveurs de porcs sont groupés par syndicats. Il y en a 13 dans le canton formant la fédération fribourgeoise des syndicats du porc. De gros efforts sont consentis pour l'amélioration de la race et la production d'animaux de choix, d'un développement précoce et de haut rendement en viande.

On ne doit pas oublier de mentionner l'organisation, chaque printemps depuis dix ans de la grande manifestation qu'est le marché-concours intercantonal de porcs d'élevage de Fribourg. Autrefois, c'est aux Halles de Pérolles que se déroulait cette manifestation importante. Le département de l'agriculture a cédé sa place des Halles de Pérolles pour faire place à l'Industrie verrière et à ses nombreux ouvriers qu'il ne fallait pas priver de travail après l'incendie du fond de Pérolles. Un problème se pose actuellement pour trouver une halle d'exposition. Sans doute, l'autorité communale de Fribourg trouvera une solution.

L'élevage du petit bétail

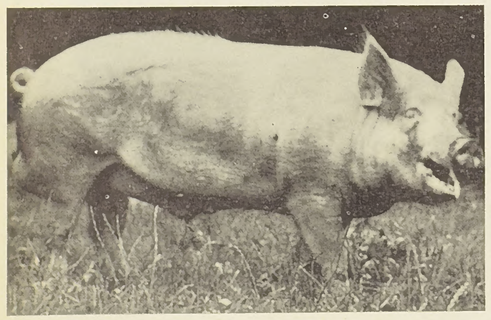
Il ne s'agit pas là de sujets qui représentent en eux-mêmes des grosses valeurs. Nous ne discutons plus de millions. Nous avons à faire à de modestes éleveurs mais qui méritent d'autant plus de sympathie. D'ailleurs quoi de plus sympathique qu'un troupeau de belles chèvres chamoisées. Il faut les voir dans leur milieu naturel qu'est la montagne. Semblables à des chamois, capricieuses, volontiers vagabondes, elles montent haut dans les rochers pour satisfaire à leur gourmandise. C'est qu'elles s'y entendent pour aller brouter telle touffe d'herbes dans les endroits que l'on croit inaccessibles, dans les rochers.

Nos moutons appartiennent à deux races officiellement reconnues dans le canton. Il ne faut pas trop de races pour éviter les croisements. Nous connaissons chez nous les Oxford. Magnifiques brebis blanches, semblables à des princesses de choix, souvent princesses de poids. Puis il y a le brun noir du pays, plus modeste, d'une apparence plus timide. Elle se distingue par sa fécondité et aussi par la précocité des agneaux.

Eleveurs de chèvres gracieuses, de moutons indolents, sont groupés également dans nos différents syndicats. Il y en a 23 pour la chèvre chamoisée, 4 pour le mouton Oxford et 10 pour le Brun noir du pays. Tous ces syndicats forment la fédération fribourgeoise du petit bétail, elle-même affiliée à la Fédération romande avec laquelle elle entretient les meilleurs rapports.

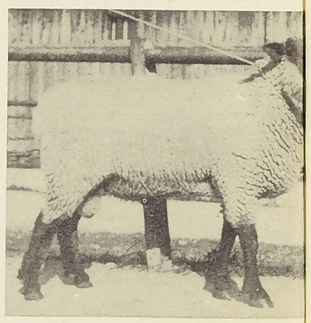
Notons en passant le développement constant des contrôles laitiers pour la chèvre, des contrôles laitiers et de fécondité pour les brebis. N'oublions pas le grand marché-concours intercantonal de petit bétail de Bulle avec la participation d'autres cantons.

Tous les efforts sont consentis pour venir en aide à nos modestes mais combien chers éleveurs de petit bétail pour lesquels il n'y a jamais de petits bénéfices. Ces éleveurs méritent bien que l'on s'occupe d'eux. Et ils forment une corporation extraordinairement unie.



Ce beau verrat semble être de très bonne humeur !

Les chèvres passent leurs vacances à la montagne.



Bélier blanc.

Puissant bouc, bien barbu.

Nos paysans les éleveurs nés

par M. le Conseiller d'Etat Maxime QUARTENOUD, Directeur de l'agriculture

La nature façonne l'homme à son image. Elle lui donne à la fois une tête tenace, un rien rugueux, mais aussi une générosité et un cœur sans limites. Elle l'oblige à travailler en étroite liaison avec elle. Et parfois que l'homme a voulu forcer la nature, la transformer brutalement, la nature s'est vengée. Il n'est que de compter le temps des défrichements. On a dû, dans certaines régions, changer l'image de la nature en coupant les haies, les petites forêts. Celles-ci ont été longtemps que les oiseaux, dominué dans la mesure où pullulaient les insectes contre lesquels il fallait prendre des luttes coûteuses.

La nature de notre pays fribourgeois, son climat, la topographie, l'orographie sont tels que celui qui la veut intelligemment se voit forcé de travailler essentiellement à l'élevage du bétail. Et c'est ainsi que de tout temps le paysan fribourgeois a été un éleveur. Son métier de paysan est tout marqué par ce caractère de l'élevage du bétail. Chaque paysan est, par la nature elle-même, un éleveur qui a le goût du bon et beau bétail.

L'essentiel du revenu de l'agriculture fribourgeoise, le 70 %, provient du bétail. Aussi c'est bien le secteur particulier de l'élevage qui bénéficie des efforts les plus grands, les plus ardents, les plus constants sont. Que les conditions économiques, les moins favorables, le paysan cherche toujours dans l'élevage du bétail le plus clair des revenus qui lui sont indispensables à faire vivre sa famille et maintenir enracinée profondément en terre.

L'élevage du bétail avec ses exigences constantes, ses adaptations successives à la demande, au perfectionnement de la race, demande un engagement total de l'éleveur. Il crée ainsi une réalité de tous les milieux d'éleveurs, de notre belle race tachetée noire et blanche nous donnent cet esprit d'engagement total. Ils ne reculent devant aucun sacrifice pour améliorer la race à laquelle ils tiennent comme la prunelle de leurs yeux. Nos éleveurs de la race tachetée blanche rouge vont constamment au-devant de rechercher des sujets de choix, qui maintiennent brillamment leur place au sein de la grande fédération suisse des syndicats d'élevage.

L'éleveur puise sa force sans doute dans sa volonté inébranlable de progrès. Il a conscience que dans le cadre de nos syndicats d'élevage, dont le but essentiel et presque unique réside dans le progrès. Ces syndicats sont groupés dans le sein des fédérations. Et celles-ci œuvrent sans cesse en parfaite harmonie avec les autorités du département de l'agriculture, tous tendus vers un but commun : le progrès.

Des efforts considérables sont tendus vers l'amélioration du troupeau, la qualité des sujets comme aussi la qualité de tous les produits laitiers. Il faut que le consommateur soit toujours mieux servi par des produits de qualité. D'où cette lutte coûteuse, longue, constante, qui est menée pour l'élimination de bétail réagissant, pour la production d'un lait de très bonne qualité.

Cette même qualité des produits se trouve dans tous les secteurs de notre agriculture. Nos cultivateurs se donnent de peine énorme pour réaliser le maximum de rendement avec le maximum de qualité aussi. Les analyses de terres, pour ne prendre qu'un exemple, se développent à un rythme extraordinaire. Elles sont une preuve nouvelle de la volonté du progrès toujours. Le développement très considérable de la motorisation de notre agriculture fribourgeoise indique bien aussi que nos cultivateurs ne restent pas en arrière.

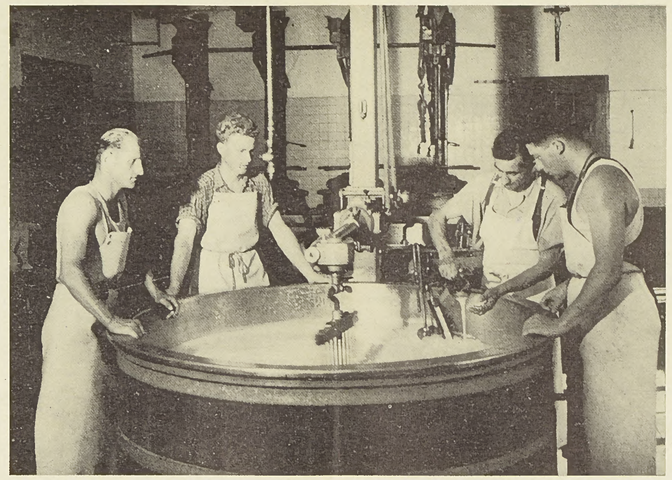
Nos vignerons de la plaine avec leur immense travail et leurs grandes joies de produire un vin toujours amélioré, les planteurs de tabac avec leurs longues soirées consacrées à l'enfilage, nos éleveurs de chevaux avec leur passion magnifique pour un élevage de choix, les modestes et combien chers éleveurs de petit bétail pour lequel il n'y a pas de coin perdu haut dans la montagne, les éleveurs de la race du grand porc blanc, qui, chaque printemps, organisent le plus beau marché de Suisse, tous sont unis dans ce contact étroit et bienfaisant avec la nature.

La nature n'est pas ingrate, mais elle exige des efforts, de la constance avant d'apporter la preuve de sa générosité. Les paysans sont à son image : généreux dans l'effort, fidèles dans leur amitié. Ils savent souffrir en silence mais ils savent aussi témoigner de leur reconnaissance. En assurant le ravitaillement du pays ils sont les serviteurs de toute la population. Mais ils méritent aussi que l'on reconnaisse leur droit à une existence normale et rémunératrice.

Et tous les efforts qui se déployent pour développer toujours davantage la compréhension entre paysans et gens de la ville doivent être loués. C'est dans cette harmonieuse compréhension réciproque de tous les Fribourgeois que réside le fondement le plus sûr de la paix du pays de Fribourg. Puisse la ville de Fribourg rester toujours la ville où nos paysans se trouvent chez eux, au même titre que les citadins se trouvent aussi chez eux, partout où ils peuvent aller qu'ils entendent à nouveau jouir de cette magnifique campagne fribourgeoise.

Maxime Quartenoud

L'Institut agricole de Grangeneuve



A l'Ecole de laiterie : La fabrication du fromage. (Photo Mülhauser)

Grangeneuve est un nom connu de toute notre population citadine ou rurale et bien au-delà des frontières cantonales ou helvétiques. A quelques kilomètres de Fribourg, avant d'arriver à Posieux, la route traverse un vaste domaine de 100 hectares, dont les champs de céréales, de colza, de pommes de terre et les belles prairies artificielles ou naturelles font l'admiration des touristes, des agriculteurs et des nombreux visiteurs de l'Institut agricole.

Les bâtiments forment un vaste complexe avec deux pensionnats et les constructions nécessaires à l'exploitation agricole, comme aussi à la laiterie-fromagerie.

Grangeneuve est le centre de la formation professionnelle de la jeunesse agricole ou laitière de notre canton. On y trouve plusieurs écoles :

1. L'école d'agriculture d'hiver dont les cours s'étendent sur deux semestres d'hiver.
2. L'école annuelle d'agriculture avec un cours de trois semestres, soit deux semestres d'hiver et un d'été.
3. L'école fribourgeoise de laiterie, qui forme les fromagers et les techniciens laitiers.
4. Le cours normal agricole, destiné aux instituteurs chargés de l'enseignement agricole dans les cours complémentaires.
5. Les cours temporaires les plus variés dans tous les secteurs de l'agriculture.
6. L'office cantonal de la formation professionnelle agricole, de création récente, qui organise et surveille l'apprentissage agricole, les cours préparatoires à l'examen professionnel paysan ainsi que cet examen lui-même, de caractère essentiellement pratique.

Une section féminine de l'Institut agricole, l'école ménagère agricole, à son siège à Marly et jouit d'une excellente réputation.

Tous les cours sont donnés sous un angle très pratique. Toute la théorie agricole est étudiée en vue de son application. Les cours souvent illustrés par des films ou diapositifs sont complétés par de nombreuses démonstrations, de sorte qu'ils sont à la portée de la jeunesse rurale qui désire un enseignement concret. Le domaine de Grangeneuve avec son troupeau de 120 bovins, avec ses chevaux, ses porcs, sa volaille, ses grands vergers, son parc de machines, se prête fort bien à toutes ces démonstrations. Pour les élèves laitiers, la laiterie-fromagerie, avec ses laboratoires et sa porcherie d'engraissement, assure leur formation pratique en complément de celle qu'ils ont déjà acquise durant leur apprentissage en dehors de l'école.

Grangeneuve ne se borne pas à former la jeunesse agricole. Mais, par ses stations agricoles et laitières, l'Institut agricole garde le contact avec la pratique, avec les agriculteurs de tout le canton, avec leurs organisations agricoles et avec les autorités. Les stations, par leurs recherches, leurs essais, leurs communiqués dans la presse, leurs publications, leurs nombreuses conférences rendent d'immenses services à l'agriculture fribourgeoise. Il serait trop long de décrire leur activité. Bornons-nous à en citer les noms :

1. Station cantonale de cultures et de phytopathologie, avec son service d'analyse des sols agricoles.
2. Station cantonale d'arboriculture et d'horticulture.
3. Station cantonale de zootechnie.
4. Station cantonale d'industrie laitière avec l'inspectorat des laiteries et le service d'analyses du contrôle de productivité laitière.
5. Laboratoire d'analyses vétérinaires.

L'Institut agricole mérite donc bien le titre qui lui a souvent été donné d'être la maison des paysans fribourgeois.

Tout en s'efforçant de donner une bonne formation technique à la jeunesse rurale et de guider par ses conseils les chefs d'exploitation, l'Institut agricole veille à l'éducation de la jeunesse agricole, l'encourage à garder son esprit chrétien, son cœur de vie simple, son amour de la terre et de son village.

J. Ch.

La moisson à l'Institut agricole de Grangeneuve.

La lutte contre la tuberculose bovine

dans le canton de Fribourg

Il faut remonter à dix-huit ans en arrière, soit jusqu'en 1936, pour trouver un premier texte législatif concernant la lutte contre la tuberculose bovine dans notre canton. A ce moment-là, le Conseil fédéral avait pris des dispositions visant à généraliser les mesures de prophylaxie se rapportant à cette maladie. Tous les cantons n'ont pas un départ rapide. Il y a tout d'abord lieu de laisser éprouver le système de lutte par ceux qui ont un degré d'infection le plus faible. C'est ainsi que le canton des Grisons, qui se prête très bien à cet essai de par sa configuration topographique, ainsi que par la place importante qu'il occupe par la qualité de son élevage, se met immédiatement à la tâche. D'autres cantons de la Suisse orientale suivent. Dès lors et jusqu'en 1953, plus du 50 % du territoire helvétique peut être déclaré indemne de tuberculose.

Dès la fin de la guerre, les autorités fédérales jugent le moment venu de codifier les mesures prises jusqu'alors dans une loi fédérale. Celle-ci entre en vigueur le 1er janvier 1951. Les cantons sont chargés de présenter leur programme d'assainissement jusqu'au 1er juillet 1951. C'est en vertu de la législation fédérale que le Conseil d'Etat du canton de Fribourg arrête de nouvelles dispositions le 1er mars 1952. Et c'est en somme dès ce moment que la lutte antituberculeuse entre dans une nouvelle phase sur l'ensemble du territoire cantonal.

Il y a lieu de souligner que, de 1936 à 1952, les agriculteurs fribourgeois ne sont pas restés inactifs. De nombreux propriétaires profitent des conditions d'écoulement du bétail réagissant à la tuberculine encore favorables pour assainir leurs troupeaux. Ainsi, à fin 1951, 1399 exploitations sont reconnues franches de tuberculose. C'est déjà un premier pas. Et c'est la preuve d'une grande clairvoyance de la part des autorités et des paysans eux-mêmes, car, dès 1952, à la suite des campagnes lancées dans certains milieux contre la qualité du lait de troupeaux non assainis, la vente de bétail sain, mais réagissant, devient impossible, si ce n'est pour la boucherie. Chacun comprendra la situation dans laquelle les exploitations non assainies vont se trouver. Les animaux d'élevage les meilleurs ne trouvent acquéreurs qu'au prix de boucherie, c'est-à-dire avec une perte de 500 — 1000 fr. par pièce, suivant la qualité. Et pourtant, dans la plupart des cas, ce bétail n'offre aucun danger de contagion, tant pour les humains que pour les bovins. Le lait n'est que rarement une source de contamination. Mais voilà, ce n'est plus le temps du rationnement du lait et des produits laitiers ! Le paysan, qui a sauvé le pays de la faim voici quelques années par un effort de production gigantesque apprend tout à coup que ses produits constituent un danger pour le consommateur. Le lait devient une sorte de jardin zoologique dans lequel se seraient donnés rendez-vous tous les microbes de la création. Aussi, le paysan doit-il se résoudre à accepter le dur sacrifice qu'on lui impose : l'élimination systématique de toute pièce de bétail présentant une réaction positive à l'épreuve de la tuberculine.

Disons d'emblée que cette nouvelle phase de l'action antituberculeuse est généralement acceptée avec courage par le paysan. Et pourtant, à côté de ce qu'on lui demande au point de vue technique dans cette campagne (isolement des réagissants, désinfections d'étables, éliminations, etc.), c'est lui qui consent encore de contribuer au financement de la lutte par une taxe annuelle de 2 fr. par animal recensé. Il est bien évident que cette contribution ne permet pas d'obtenir tous les fonds nécessaires pour mener activement la lutte. La Confédération prend 40 à 50 % des frais à sa charge, tandis que le canton verse une somme équivalente à celle des propriétaires de bétail. Enfin, la caisse cantonale d'assurance du bétail participe au financement avec un montant de 150.000 francs environ par année.

On peut dire que l'organisation de la lutte antituberculeuse dans le canton de Fribourg est inédite. L'organe suprême est constitué par une commission cantonale présidée par M. le Conseiller d'Etat Maxime Quartenoud, directeur de l'agriculture. Cette commission est formée de représentants des diverses organisations agricoles : fédérations d'élevage, associations des propriétaires de bétail de boucherie, vétérinaires. C'est à elle qu'il incombe d'diriger les principales mesures pour l'assainissement du troupeau fribourgeois.

Quant à la désignation des exploitations à assainir, elle incombe à une commission de district présidée par le préfet et formée, elle aussi, par des membres représentant les diverses régions du district. Si cette organisation peut, à première vue, paraître quelque peu lourde, elle permet incontestablement une surveillance stricte des mesures de lutte, ainsi qu'une répartition équitable des contingents de bétail à éliminer entre les districts.

Communes pouvant être considérées comme indemnes de tuberculose bovine au 31 décembre 1953

Broye : Fétigny, Praratoud, Vesin.

Glâne : Montet, Villargiroud, Villarsiviriaux.

Gruyères : Enney, Grandvillard, Montbovon, Neirivue, Villars-sous-Mont.

Lac : Cormérod, Misery, Vully-le-Haut.

Sarine : Arconciel, Cottens, Illens, Neyruz, Villarlod.

Singine : Planfayon, Plasselb, Oberschrot, Zumholz.

Veveyse : Besencens, Granges, Progens, La Rougève, Semsales.

Selon le programme d'assainissement adopté par le Grand Conseil en 1953, le territoire du canton pourra, sauf imprévus, être déclaré indemne de tuberculose bovine en 1960. D'ici là, une tâche ardue attend encore tous ceux qui œuvrent pour la réalisation de ce programme : agriculteurs, membres de commissions, vétérinaires, fonctionnaires. Mais, tous ensemble, ils tiennent à l'accomplir avec courage, persuadés qu'ils sont de coopérer à une mission dont il est vain de souligner l'importance pour toute la population fribourgeoise. Puisse cette dernière ne pas oublier tout de même que le lait de nos troupeaux, non assainis de la tuberculose, a été de tout temps à la base de son alimentation et qu'il doit à l'avenir rester sa boisson préférée, parce que la plus saine et la plus nourrissante.

L'école ménagère agricole

L'Ecole ménagère agricole cantonale est installée à Marly depuis 1933. Elle est placée sous la direction de l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg. L'enseignement est donné soit par des professeurs de l'Ecole agricole de Grangeneuve, soit par les Sœurs de Sainte-Ursule qui ont la responsabilité de l'internat.

L'Ecole ménagère agricole ne saurait remplacer l'école ménagère régionale à laquelle sont astreintes les jeunes filles qui ont terminé leur école primaire. Son programme est plus étendu et tend à former des maîtresses de maison capables de collaborer à la conduite d'une exploitation agricole. En plus des cours de cuisine et de couture, de tenue du ménage, la future paysanne suit des leçons théoriques et pratiques de puériculture, d'horticulture ; elle est initiée aux problèmes de la zootechnie, au droit, à la chimie. Elle s'entraîne aux soins de la basse-cour, de la porcherie, du clapier.

Le cours complet est de deux semestres. L'âge d'admission est de 17 ans. Seule, une jeune fille qui a déjà travaillé au ménage et à la ferme suit avec profit les cours de l'Ecole de Marly.

Des examens ont lieu à la fin de chaque semestre ; ils permettent d'attribuer à l'élève un certificat ou un diplôme d'aptitudes ménagères agricoles sanctionné par l'Etat.

La rentrée a lieu en novembre et en avril.

Ecole Ménagère Agricole : Le cours de cuisine.

La Fédération des syndicats agricoles du canton de Fribourg et ses 35 sections affiliées

concentrent leurs efforts dans deux secteurs importants

La mise en valeur des produits du sol:

Elles s'occupent de la prise en charge :
des blés indigènes
des pommes de terre
des graines oléagineuses
des fruits et légumes
de l'étuvage des pommes de terre

Elles collaborent avec la Coopérative fribourgeoise pour l'écoulement du bétail

Elles conseillent sur toutes les questions agricoles

Elles soutiennent efficacement les prix des produits de la terre

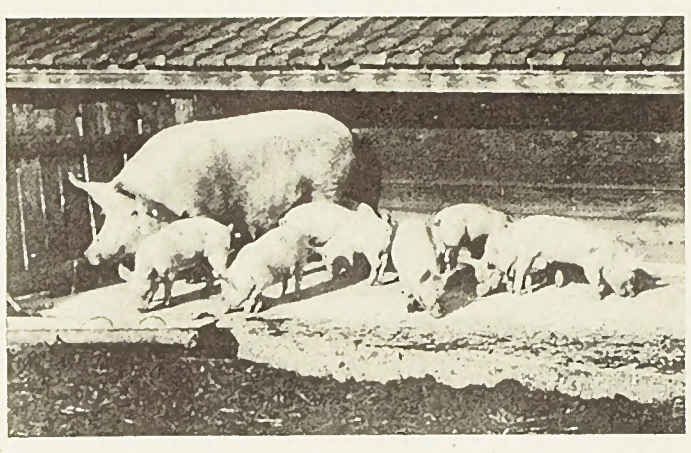
Le ravitaillement en matières auxiliaires nécessaires à l'agriculture :

Elles approvisionnent à des conditions favorables en marchandises de qualité, contrôlées par les Stations cantonales et fédérales en :

Semences
Semenceaux de pommes de terre
Fourrages concentrés
Engrais
Produits antiparasitaires
. Foin et paille, etc.

Pour n'importe quel animal

Vitola
FUTTER-FOURRAGES



Vitola représente la meilleure base alimentaire pour obtenir des animaux robustes et d'un bon rendement

Faites-en votre profit et utilisez, vous aussi

l'aliment Vitola pour vos porcs, volailles, bovins, etc.

Contre l'envoi de cette annonce, vous recevrez gratuitement le prospectus et les directives pour l'affouragement

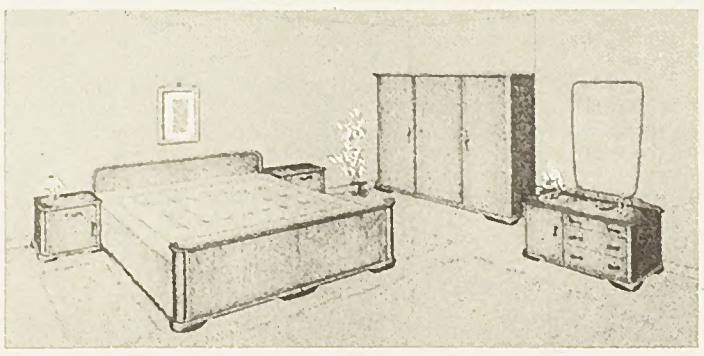
Les Hoirs d'Ernest Grau, Chiètres (Fr)

ATTENTION !

Avant l'ouverture de notre nouvelle

GRANDE EXPOSITION

nous offrons un lot de chambres à coucher de fabrication moderne en beau noyer mi-poli, selon cliché



1 grande armoire 3 portes avec penderie à 2 hauteurs et rayonnage,
1 coiffeuse-commode avec portes et tiroirs, glace cristal,
2 tables de chevet selon cliché et 2 lits de 95x190 de vide,
Literie Pullmann soignée, garantie 10 ans.
2 sommiers avec traversins réglables, protèges matelas rembourrés,
2 matelas en coutil damassé, 2 duvets et 2 coussins.

La chambre complète au prix exceptionnel **de Fr. 1785.-**

MEUBLES G. Bise **FRIBOURG**

Grand-Rue 12-13-14 Pont Zaehringen

MELIOR-Futter ist voran... auf die Wirkung kommt es an !

Le bon rendement est dû à la supériorité des aliments **MELIOR**

EISENLOHR JOSEPH

Rue du Simplon 32 FRIBOURG Téléphone (037) 2 62 32

Pour le tissage à la main

Hausweberei Saanen

adressez-vous à la „Hausweberei Saanen", l'entreprise d'utilité publique dans l'Oberland bernois.

Tissage fin en tous genres. Tapis confectionnés avec restes d'étoffe usagés et neufs. Echantillons. Envois à choix. Téléphone (030) 9 43 73

HOTEL SUISSE

Tél. 2.24.24

Cuisine et cave renommée.
Se recommande pour toute manifestation et réunion. O. Graf.

L'orchestre de la ville de Bulle a fêté son 20me anniversaire

Avant le spectacle, M. Dousse (à gauche) règle les derniers détails avec M. Lattion, chef de l'orchestre de la ville de Bulle et Madame Menétrey, accompagnatrice habituelle des ballets.

Mme Monnard-Casiraghi et sa fille Mlle Monnard, premiers violons, ont apporté leur concours pour renforcer l'orchestre.

« L'orchestre est dans sa 20e année, 20 ans de soucis, de travail, 20 ans parsemés de joie aussi, de réussites » a dit en façon de préambule, M. Albert Pasquier, président, lors de l'introduction à la soirée de gala en l'honneur de cet anniversaire.

D'emblée, relevons le grand mérite des membres du comité et de l'orchestre qui, d'un quatuor initial, ont su former, avec beaucoup de bonne volonté et de persévérance, un ensemble de quelques 35 musiciens qui travaillent avec enthousiasme sous la baguette de leur éminent directeur, M. Emile Lattion. Reconnu comme société officielle par la commune de Bulle, l'orchestre de la ville, à part sa propre activité destinée à cultiver la musique, a prêté sa précieuse collaboration à toutes les manifestations qui demandaient un concours musical.

Pour ce 20e anniversaire, renonçant à monter une opérette qui eut requis des exigences mi-professionnelles pour le moins, on eut l'ingénieuse idée de monter un spectacle de danses avec les ballets Jean Dousse de Fribourg, alliant ainsi audition et vision pour le plus grand plaisir des spectateurs et auditeurs. Le programme, minutieusement préparé, réunissait des œuvres de Mozart, Ravel, Debussy, Kosma, Sibélius, Chopin et Moussorgsky. Ne négligeant aucun effort, M. Lattion avait fait appel à Mmes Monnard et M. Schouwey, violonistes, de Fribourg, et à M. Lancoux, 1er basson de l'O.R.S.

Quant aux ballets Jean Dousse, ce fut un enchantement et une révélation pour les Bullois qui ne les connaissaient que fort peu. Soutenues par l'orchestre, les danseuses ont donné le meilleur de leur répertoire jusqu'au ballet de la « Nuit sur le Mont Chauve » composé spécialement pour la circonstance. Ce fut une très belle réussite qui a demandé de la part des interprètes et de leur chef un travail considérable. Les applaudissements qui crépitèrent ont justement prouvé à ce corps de ballet toute l'admiration qu'il suscite. Nous félicitons M. Jean Dousse pour son beau travail, ses danseuses pour leur grâce, leur esprit et leur sensibilité, et, en particulier, Mlle Jeannette Dousse qui nous a révélé un harmonieux et prometteur talent dans la danse d'un prélude de Debussy, « Les collines d'Anacapri ». Des éloges vont également à Madame Menétrey-Frossard, accompagnatrice des ballets et à Mlle Jacqueline Curty qui a composé avec beaucoup d'ingéniosité et de talent, décors et costumes. M. Jean Dousse peut être flatté du résultat de son travail si l'on sait que, rentré de Russie en 1931 et demeurant à Echarlens, il avait songé à monter une école de rythmique à Bulle. N'ayant obtenu qu'une seule inscription, il avait renoncé à son projet. Aujourd'hui, la ville de Bulle qui fait tout pour développer la vie musicale de la cité — sa nouvelle Ecole de musique en est une preuve — a pressenti M. Dousse pour la création d'une école de danse et de rythmique.

M. Dousse mérite mieux que des félicitations. Il mériterait un appui officiel qui lui permettrait de développer son talent et de pleinement cultiver son art.

L'orchestre de la ville de Bulle, ayant obtenu un très grand succès a été prié, de redonner son concert le 3 avril. Nous croyons même savoir qu'il voudra bien accompagner le spectacle que donneront les ballets Jean Dousse à Fribourg, en mai prochain. Cette collaboration s'est avérée des plus heureuses et nous leur souhaitons un très grand succès.

L'orchestre de la ville de Bulle exécutant une ouverture de Mozart.

Scène de ballet pendant la grande fantaisie chorégraphique avec orchestre, « Une nuit sur le Mont Chauve ».

Un nombreux public, enthousiasmé par la qualité des œuvres présentées, assistait à cette soirée très réussie.

Le mois sportif

Football.

La reprise du championnat suisse s'est effectuée normalement, grâce à un temps clément qui a permis la pratique du football sur des terrains en bon état. On accordait peu de chances au F. C. Fribourg face à des adversaires de valeur, tels que Servette et Young-Boys. Et pourtant, dans ces deux rencontres, nos joueurs locaux ont remporté trois points fort précieux leur permettant de garder le contact avec les équipes les précédant au classement général. Contre Grasshoppers à Zurich, les chances de succès étaient minimes. Un score défitaire de 3 buts à 0, contre une équipe réputée la meilleure de Suisse actuellement, peut encore être considéré comme une défaite honorable. Cette perte de deux points fut compensée par une victoire sur le F. C. Bienne et notre équipe locale est actuellement à égalité avec le F. C. Berne. Tout laisse entrevoir que la dernière rencontre du championnat Berne-Fribourg désignera le club qui devra faire un stage en ligue nationale B.

Central I lutte toujours, avec un courage digne d'un meilleur sort, afin d'échapper à la relégation en deuxième ligue. Notre club des « Bas Quartiers » a encore des chances de sortir d'une situation périlleuse, s'il peut remporter quelques succès lors des sept rencontres restant à disputer.

Cyclisme.

Avec le retour des beaux jours, le sport cycliste va connaître un regain d'activité. Les courses nationales : le Tour du canton de Fribourg a été fixé au 9 mai et le Grand Prix « Aux Trois Tours » au 13 juin.

D'autre part, l'Association cycliste cantonale a retenu les dates suivantes pour les principales courses cantonales : 18 juillet, championnat cantonal par équipes ; 15 août, championnat cantonal sur routes ; 26 septembre, A Travers Fribourg ; 3 octobre championnat cantonal contre la montre (50 km). En outre, les clubs cyclistes du canton feront disputer leur championnat interne ce qui promet une belle activité routière ces prochains mois.

Nos as de la pédale se sont déjà préparés à ces diverses compétitions en participant à des épreuves de cyclocross. Paul Steinmann remporta le cross interne de la Pédale fribourgeoise et se classa second au championnat cantonal qui vit la victoire du jeune André Bonny de la Renaissance cycliste.

Lutte libre.

L'organisation du 5me championnat romand de lutte libre, style international, avait été confiée au club « Olympia » de Fribourg. 58 lutteurs participèrent à cette intéressante compétition. Sur les huit catégories, les Fribourgeois remportèrent 4 premières places, ce qui constitue un beau résultat : cat. 52 kg : Raymond Schouwey, Domdidier ; cat. 57 kg : Hermann Chardonnens, Domdidier ; cat. 67 kg : Jean Chessex, Fribourg ; cat. lourd : Raphaël Biland, Le Gibloux.

La médaille carnégie

(suite de la page 4)

l'ai appelé, et il est venu à toute vitesse. Sans nous parler, nous avons compris que nous étions d'accord intérieurement, et nous nous sommes lancés, sans réfléchir, au secours de Daniel qui se débattait dans l'eau. Seulement, Robert est plus lourd que moi, et « plouff ! », il disparut à son tour dans le trou. Alors j'ai eu quand même un peu la frousse. Et puis, nous avons réussi à nous en sortir. Et lorsque j'ai vu que nous étions encore vivants tous les trois, que Daniel « pleurait après sa casquette », que Robert était tout mouillé aussi, j'ai eu l'impression de me réveiller, d'avoir rêvé tout ça, car cela s'est passé tellement vite, et puis, je vous dis, je n'ai pas eu le temps de réfléchir. Mais j'étais bien content de voir que tout le monde, enfin nous trois, on était encore vivants... »

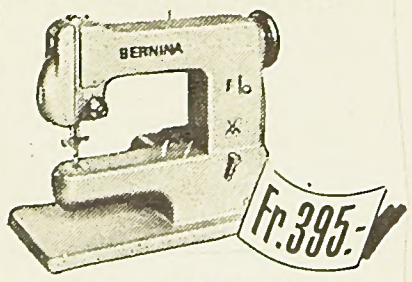
Robert : « Moi, quand j'ai senti que je m'enfonçais aussi dans ce sacré trou, je me suis dit : voilà, c'est fini, c'est la fin... et puis j'ai vu Daniel à côté de moi, et sa tête qui disparaissait sous l'eau. Alors je l'ai attrapé par le collet et René m'a tendu la main... mais c'était drôlement lourd, cette eau dans les vêtements, et aussi c'était froid. Ce qui nous a étonnés, c'est que Daniel, une fois hors de l'eau, n'a rien trouvé d'autre que de pleurer après sa casquette... »

Daniel : « Je ne sais pas si c'était à cause de la casquette que j'ai pleuré, car en la voyant qui s'en allait dans l'eau, je me suis dit que sans René et Robert cela aurait pu être moi... J'étais tout drôle, car je me suis rendu compte que j'avais failli mourir. Et même si je n'ai pas remercié Robert et René tout de suite, c'est parce que j'étais ému, je les aimerais toute ma vie parce qu'ils m'ont sauvé... »

L'extrême simplicité avec laquelle nos trois petits bouts d'homme nous ont raconté leur aventure, prouve la sincérité de leurs sentiments et nous les rend plus touchants encore et plus sympathiques ; René et Robert auraient pourtant le droit d'être fiers de leur noble acte. Car combien d'hommes auraient hésité à faire ce que nos deux petits héros ont accompli ?

Oui, René Berva et Robert Sulger méritent toute notre admiration, nos félicitations pour le dévouemnt désintéressé dont ils ont fait preuve en sauvant leur petit copain. Combien rares aussi sont ceux qui mettent, sans calcul, leur vie au service des autres. **R. W.**

Nouveau



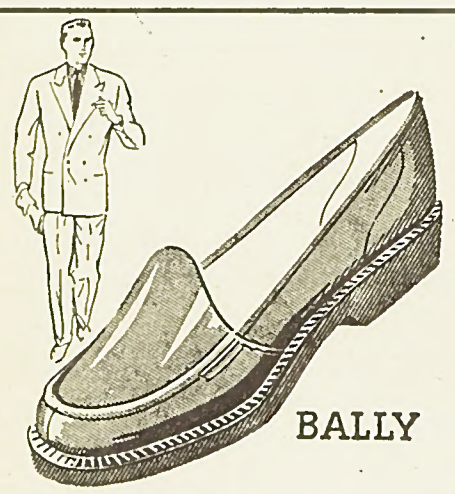
BERNINA
modèle populaire

Envoyez ce bon pour recevoir les prospectus

Mlle/Mme/Mr .....

Adresse .....

Adressez votre demande à E. WASSMER S.A.
Fribourg, Rue de Lausanne 80



BALLY

Toutes teintes, semelle cuir et caoutchouc, depuis Fr. **29.80**

Comme cliché . . . . Fr. **49.80**

Le mocassin reste la chaussure préférée de l'homme élégant. Chaussant parfait, simplicité de ligne, légèreté extrême sont les caractéristiques des nouveaux modèles que

DOSSENBACH

votre chausseur depuis 1881 a choisi pour vous.

Vingtième anniversaire

L'ORCHESTRE DE LA VILLE DE BULLE

présente un spectacle de danses, avec le concours des

BALLETS JEAN DOUSSE

Hôtel de Ville, Bulle - Samedi 3 avril 1954 à 20 h. 30

Location à la Civette

NOUVEAUTÉS Kuoni S.A. FRIBOURG

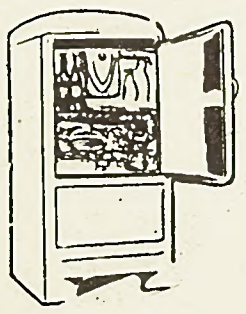
éclosion printanière...

POUR UN JOLI CADEAU DE PAQUES

venez au

Pérolles 21 - **Fribourg**

vous y trouverez de quoi faire plaisir



Une armoire frigorifique dans chaque ménage

Toutes les bonnes marques à absorption et à compression, entre autres:

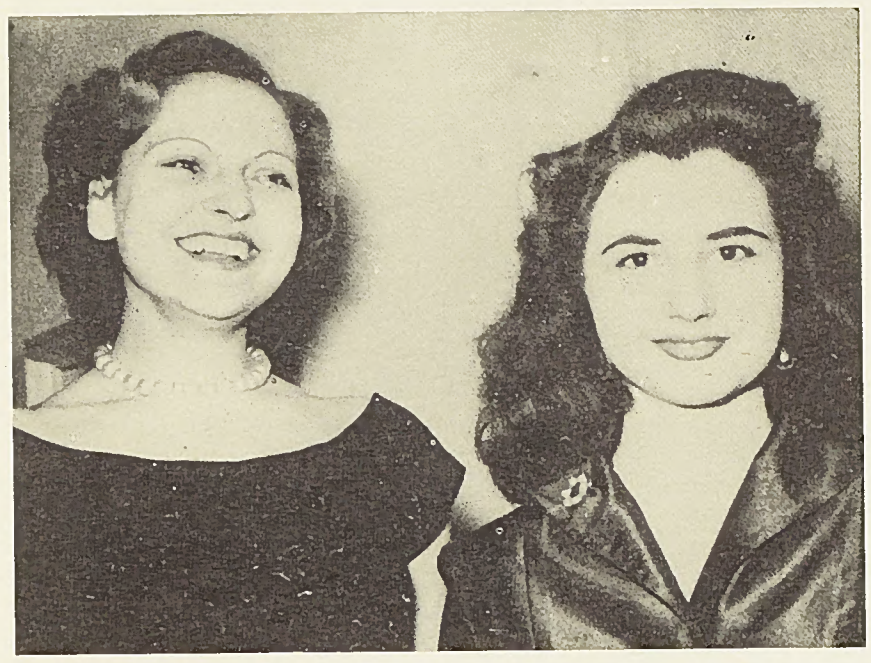
Conditions de vente très favorables au comptant et à terme (location - vente)

Visitez nos magasins et dépôts

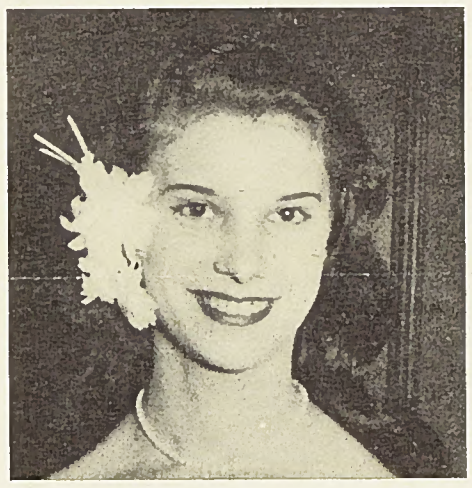
Ména-Lux, Morat
Sarina, Fribourg
Cristal (Satramétal) Fribourg
Admiril
Electrolux
Frigidaire
Général Electric
International
Kelvinator
Prestcold
Sibir
Therma
Westinghouse
etc.

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES

Me Henri Droux et M. « Jeannot » Esseiva encadrent Mlle Arlette Krattinger, désignée comme remplaçante de miss Fribourg.



Miss Yverdon, 21 ans, (à gauche) et Miss Montreux, 19 ans.



Miss Riviera, 18 ans.

Miss St-Gall, 20 ans

Satisfaite de la gloire d'un jour, miss Fribourg renonce à son titre et se fait remplacer à la demi-finale pour l'élection de miss Suisse

Pour désigner les candidates au titre de miss Suisse, le comité de cette élection organise dans 8 villes de notre pays, des demi-finales destinées à éliminer un certain nombre de concurrentes, pour n'en garder que huit à dix à présenter lors de la finale, à Genève, à fin avril prochain.

Fribourg a vu se dérouler, dans le cadre du charmant dancing Embassy, une de ces demi-finales élégamment organisée. Animée par le fantaisiste Jacques Fervil — applaudi il y a deux ans au Carnaval du Livio dans l'orchestre de Marcel Coestier — cette soirée, à laquelle assistait un public enthousiaste, vit d'abord un défilé de couture « Les 24 heures de la vie d'une Fribourgeoise » par les Grands Magasins Knopf qui, la veille, avait déjà présenté une collection épatante à la demi-finale de Berne. Portés par les ravissants et tout gracieux mannequins que sont miss Paris (Danielle Génault, 19 ans) et miss Monte-Carlo (Elisabeth Chouisky, 20 ans, danseuse et comédienne), les modèles de la Maison Knopf témoignent d'un goût exquis, d'une originalité charmante et les applaudissements qui les accueillirent, destinés tant aux mannequins qu'aux modèles, furent vibrants et chaleureux.

Après quelques jeux très amusants, dont celui des gâteaux (la dame fait manger un gâteau à la crème à son partenaire qui, mains au dos, doit le déguster à même l'assiette) on vit enfin Miss Riviera (Riviera suisse s'entend !) qui a nom Thérésa Pédrini, employée de bureau, 18 ans, qualifiée à Berne pour la finale de l'élection de miss Suisse ; puis Miss Yverdon (Marcelle Gonin, 21 ans, vendeuse à... Lausanne) ; miss St-Gall, (Sonia Albrecht, mannequin, 20 ans) ; miss Montreux (Véronique Schaer, coupeuse en confection, 19 ans). Mais il n'y avait pas de Miss Fribourg ! La gloire d'un soir lui ayant suffi, notre miss Fribourg — Mlle Simone Kaiser — ayant renoncé à son titre, il a bien fallu en élire une autre. Ce fut très vite fait, à l'unanimité d'une salle sympathique qui choisit d'emblée Mlle Arlette Krattinger, vendeuse chez Knopf — confection, 18 ans (née le 12 juillet 1935 précisa-t-elle) promue remplaçante de miss Fribourg et qui, de plus, fut qualifiée, avec miss St-Gall pour la finale de miss Suisse.

Notre nouvelle élue, cette toute charmante Arlette, un peu ébaubie de ce qui lui arrivait, était ravie de son succès — et il y a de quoi — tout en craignant un peu les remontrances de Monsieur son papa qui, s'il a grondé pour la forme, a bien été obligé de s'avouer flatté du bon goût de notre public !

L'épreuve des gâteaux. Deux concurrents : Mme Saameli et M. A. Coën.

M. Pierre Ayer est sorti vainqueur au jeu des gâteaux.

Miss Monte-Carlo (Elisabeth Chouisky, 20 ans) venait pour la première fois à Fribourg.

Au Coin du Bourg

Nous avons un grand choix dans tous les articles confectionnés dans nos ateliers, soit :

Complets messieurs sport 95.— 75.—
Complets pure laine, peigné, fil à fil, diagonale 179.— 155. 139.—
Complets garçons pantalons longs depuis 49.—
Complets garçons pantalons courts depuis 39.—
Manteaux popeline doublés 51.— 49.—
Vestons sport pure laine, carreaux, diagonale, unis 69.— 59.—
Chemises popeline sanforisées 19.50 15.50 10.50
Chemises militaires 11.90 9.50
Chemises de travail 7.90
Chemises unies à col kaki et vertes 12.90
Pantalons peigné gabardine 45.—
Pantalons laine unis et rayés 19.80

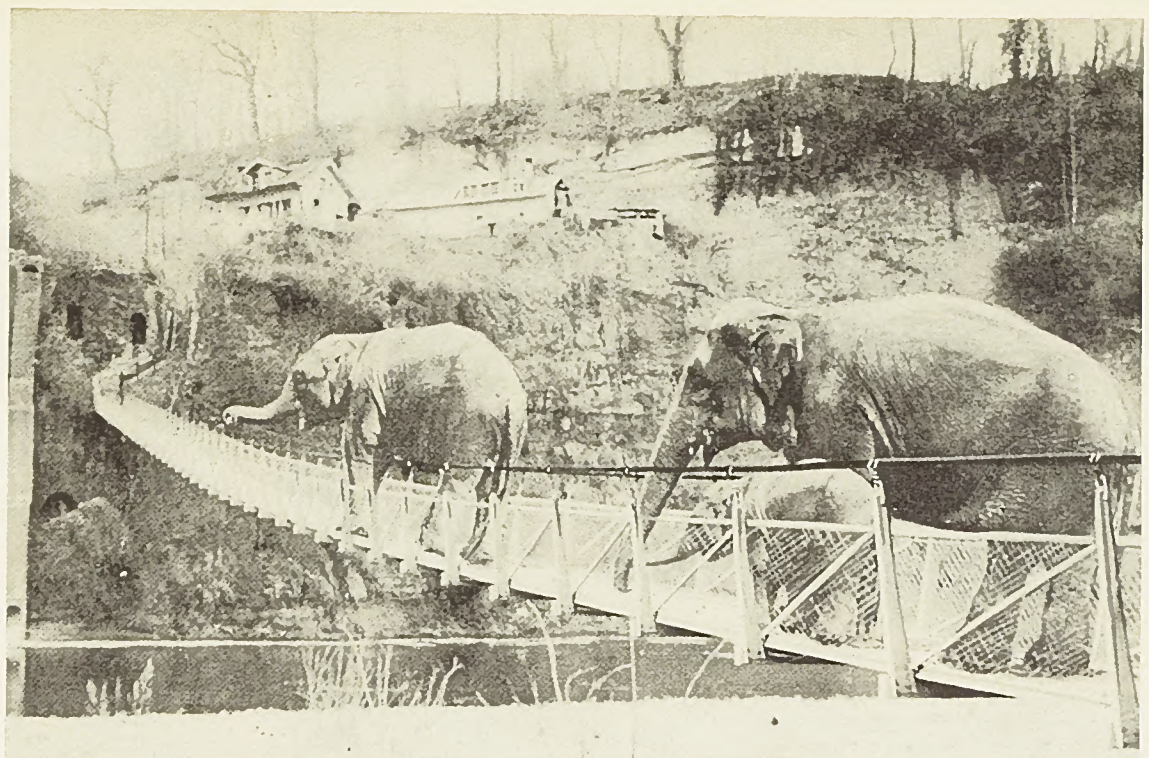
GRAND CHOIX
en sous-vêtements, chaussettes, cravates, etc.

Place du Tilleul 158

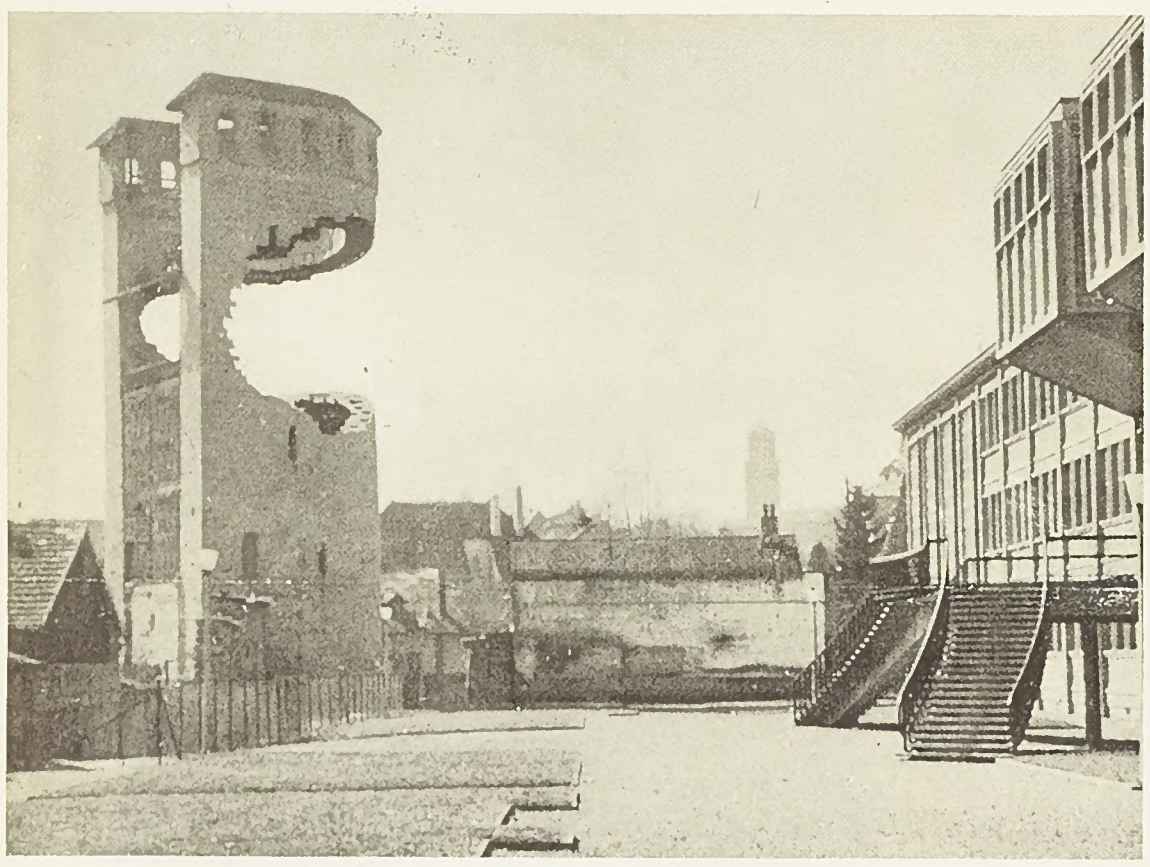
Miss Paris présente un charmant ensemble d'été de la Maison Knopf

Mlle Gisèle Andrey, de la Maison Knopf, (à droite) habille miss Paris, aidée par Mlle Arlette Krattinger, avant la présentation des modèles.

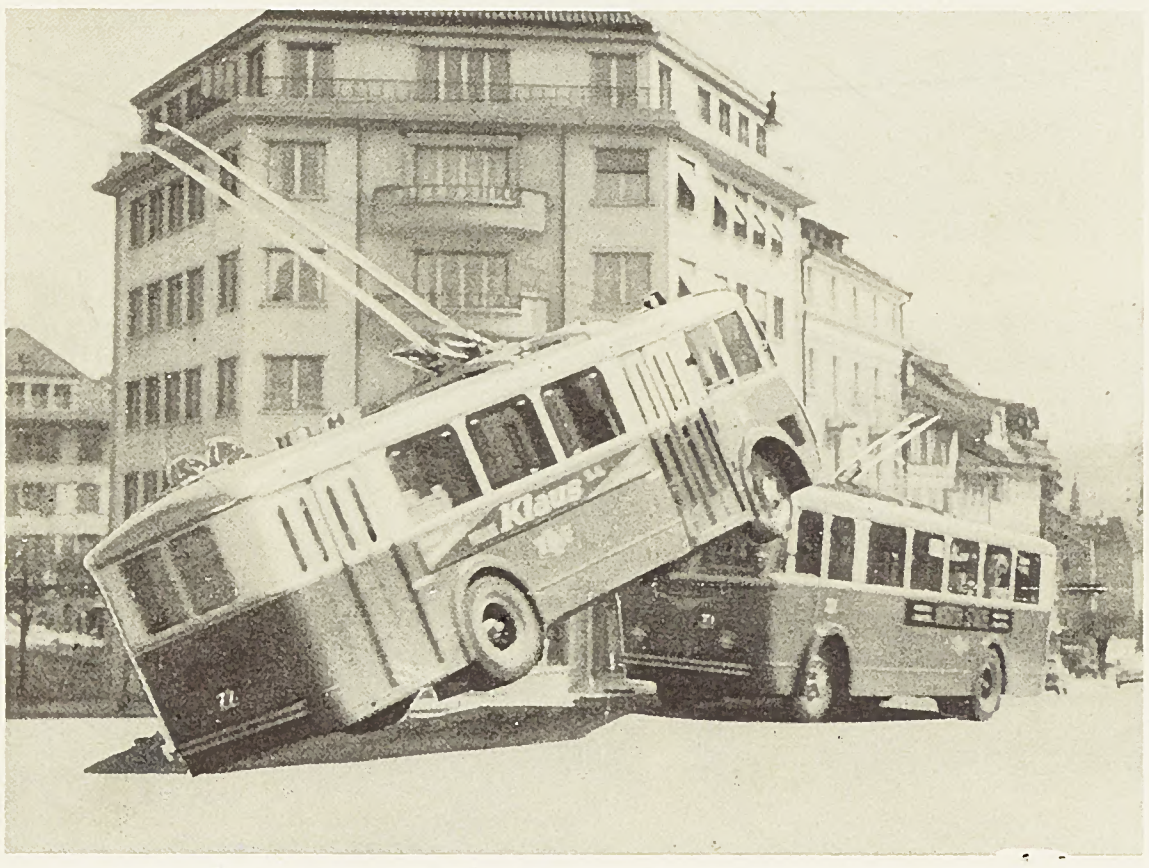
Un nouveau record. — Combien fut grande la surprise des habitants de notre ville, en voyant circuler à l'avenue de la Gare, un tramway un peu trop fantaisiste. Venant de Pérolles, la voiture, roulant à une certaine vitesse, perdit son équilibre au contour de la Place de la Gare et continua sa course folle jusqu'au Tilleul, en se maintenant sur 2 roues seulement. Grâce au sang-froid du conducteur, qui a un véritable don d'équilibriste, aucun accident n'a été à déplorer. Les passagers nous ont déclaré qu'ils étaient enchantés de cette course et le conducteur nous a assuré qu'il tâchera de battre son propre record sur un parcours beaucoup plus long !



L'éléphant au service de l'homme. — Ces trois éléphants, parfaitement domptés, traversent chaque jour la passerelle des Neigles. Venant d'un champ voisin où ils sont occupés aux labourages, ils rentrent chaque soir, seuls, chez leur maître qui habite Granges-Paccot. Leur propriétaire prétend que ces animaux sont moins bruyants que les machines agricoles modernes. Une prime pour l'encouragement à l'élevage du très gros bétail lui a été offerte par un gouvernement étranger, car notre canton n'a pas prévu cette race dans sa liste de subventions. La police ne voit d'ailleurs pas la chose d'un bon œil, car elle craint un embouteillage sur l'étroite passerelle. Un sens unique sera prévu afin d'éviter aux pachydermes une rencontre avec les recrues de la caserne de la Poya qui se rendent régulièrement au stand de tir des Neigles. Les milieux intéressés se demandent avec curiosité qui, des recrues ou des éléphants, seraient pris de panique.

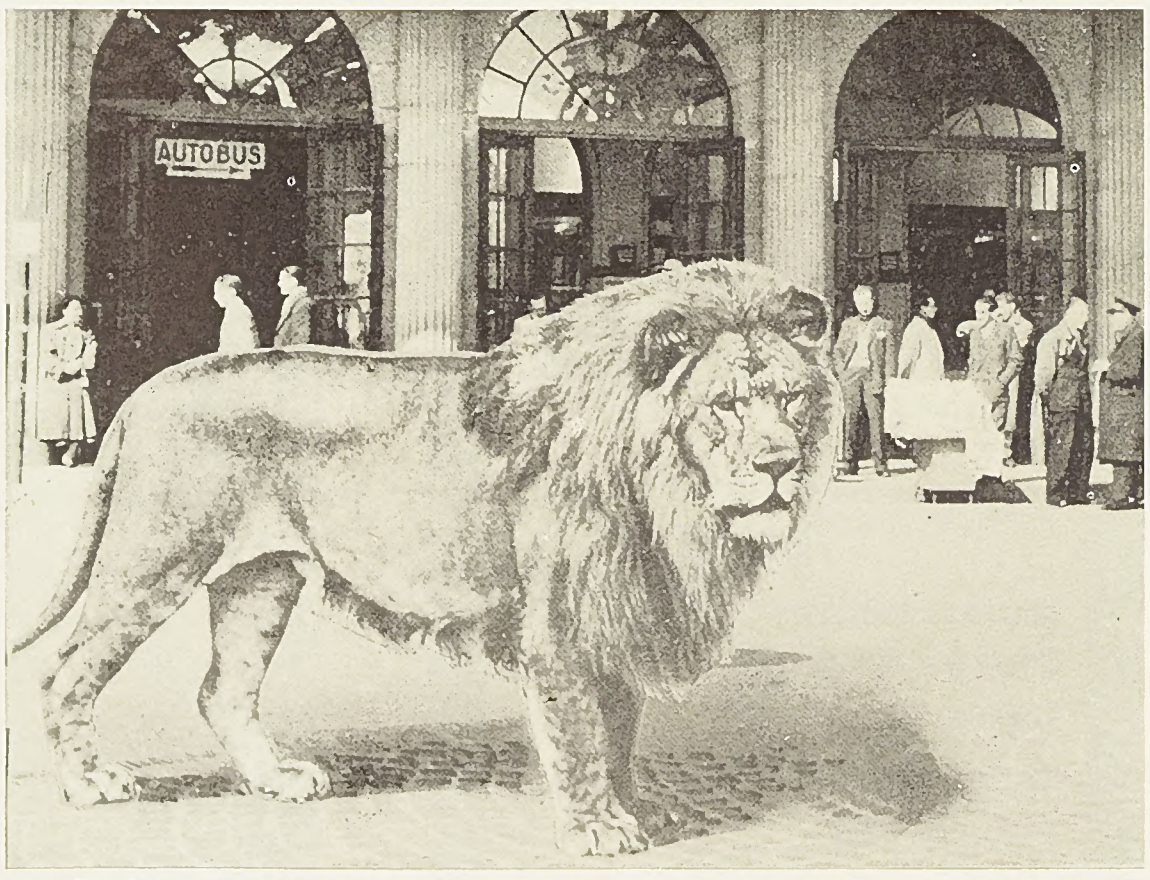


Un coup de canon malheureux. — Lors des derniers exercices de tir d'artillerie qui eurent lieu dans les environs de Fribourg, un projectile s'est perdu dans l'espace. Un fort vent contraire le ramena presque à son point de départ et dans sa trajectoire, il heurta la Tour Henri où il explosa finalement, causant à ce monument historique de graves dégâts. Malgré la violence de l'explosion, le haut de l'édifice ne subit aucun dommage, ce qui a laissé perplexes les experts tant civils que militaires, venus constater les dégâts.
L'université, toute proche, n'a fort heureusement reçu aucun éclat et par reconnaissance, les étudiants de cette haute école se sont offerts à réparer de leurs propres mains la moyenâgeuse tour, sans le secours d'outils. On se rend aisément compte des difficultés que rencontreront ces dévoués étudiants lorsqu'ils devront porter sur leurs dos, les immenses blocs de molasse.
La justice militaire a immédiatement ouvert une enquête. Le responsable est un jeune canonnier qui exploite au civil une entreprise de démolition. Y a-t-il eu déformation professionnelle ? Nul ne le sait. Ayant pu prouver son innocence, il ne subira aucune peine disciplinaire. Le département militaire lui a cependant fait signer, par prudence, une déclaration attestant qu'il ne recommencerait pas.



Une curieuse collision. — A la rue de l'Hôpital, un trolleybus a été tamponné par une autre voiture venant du quartier du Jura et qui transportait plusieurs personnes. Pour une raison encore inconnue, la lourde machine quitta subitement la droite de la route et se trouva nez-à-nez avec la voiture montante. Les causes de cet accident, où personne ne fut blessé, sont encore inconnues, mais on pense dans les milieux intéressés que le véhicule a dû déraper sur une pelure de banane qui a été retrouvée sur les lieux. Les passagers ne remarquèrent presque pas le choc, mais leur étonnement fut grand lorsqu'ils durent, selon le règlement, sortir par la porte avant, au moyen d'une échelle mise à leur disposition par un habitant de la rue de l'Hôpital.
Aucun dégât matériel n'ayant été constaté, les deux machines firent marche arrière et reprirent leur service normalement. Une dame âgée qui descendit du trolleybus à la station suivante fit cette remarque : « C'était épatant ! C'était comme sur les voitures tamponneuses des Grand'Places et çà ne m'a coûté que 25 et, y compris le transbordement pour une autre ligne ! »

La fonte des neiges et ses répercussions. — L'un des plus beaux ponts de la ville de Fribourg, le pont de Zaehringen est gravement menacé d'effondrement. Sous l'effet de la douce température de ces jours derniers, le pilier central qui baigne sa base dans la Sarine, s'est subitement ramolli, ne supportant plus sa lourde charge. Il en est résulté une rupture assez marquée du tablier, comme le montre notre photographie. Les habitants du Schönberg sont isolés du reste de la ville. Le service des ponts et chaussées a immédiatement pris les mesures qui s'imposaient et l'on nous a assuré que les travaux ne prendraient pas plus de 24 heures.
Certaines rumeurs publiques prétendaient que cet effondrement était en rapport avec les travaux qui s'effectuent actuellement à la nouvelle Grenette, rumeurs que dément formellement le futur restaurateur du dit établissement. Enfin, un journal local a émis l'idée de profiter de l'occasion pour reconstruire à la place du pont actuel, l'ancien pont suspendu qui donnait aux passants une sensation de vertige très recherchée. Personnellement, nous ne sommes pas de cet avis et nous espérons que dans les milieux responsables on fera tout pour conserver ce pont, orgueil de notre cité.



Une chasse au lion dans nos rues
Un cirque italien qui donnait une soirée à Planfayon, a laissé échapper un puissant lion. L'animal s'est immédiatement enfoncé dans les forêts de la Singine. La gendarmerie de Tavel a été impuissante à découvrir le félin et s'est adressée aux chasseurs de Fribourg, qui furent appuyés dans leurs recherches par le club du petit chien courant. Les battues furent vaines et le jour suivant, le roi de la jungle n'était pas découvert. La police reçut dans la nuit un téléphone d'un inconnu qui prétendait avoir vu un lion sortir des gorges du Gottéron. Le gendarme pensant qu'il s'agissait d'une farce du 1er avril, ne prit aucune mesure. Toute la nuit, la bête rôda dans nos rues. Elle fut repérée à la Place de la Gare par le reporter de Fribourg Illustré qui en fit une photographie. Plusieurs passants avaient déjà remarqué l'animal, mais pensant qu'il s'agissait d'un gros chien, n'avaient manifesté aucune peur. Un agent de police se précipita sur le lion et réussit à le museler. Le cirque italien étant parti, le Club des Lions de Fribourg a acheté l'animal et l'exposera, vivant, dans son local.

TOUTES CES PHOTOS ONT ÉTÉ PRISES A FRIBOURG, LE 1er AVRIL